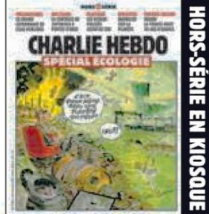


**AFFAIRE THÉO FAUT-IL
FAIRE LE PROCÈS
DE LA MATRAQUE ?**

**« VIEUX MONDE »
LA CONTRE-OFFENSIVE
FÉMINISTE**

**LE LOUP,
CE CASSE-
COUILLES**

**EMMANUEL TODD
LA GÉOPOLITIQUE
DU NUL**

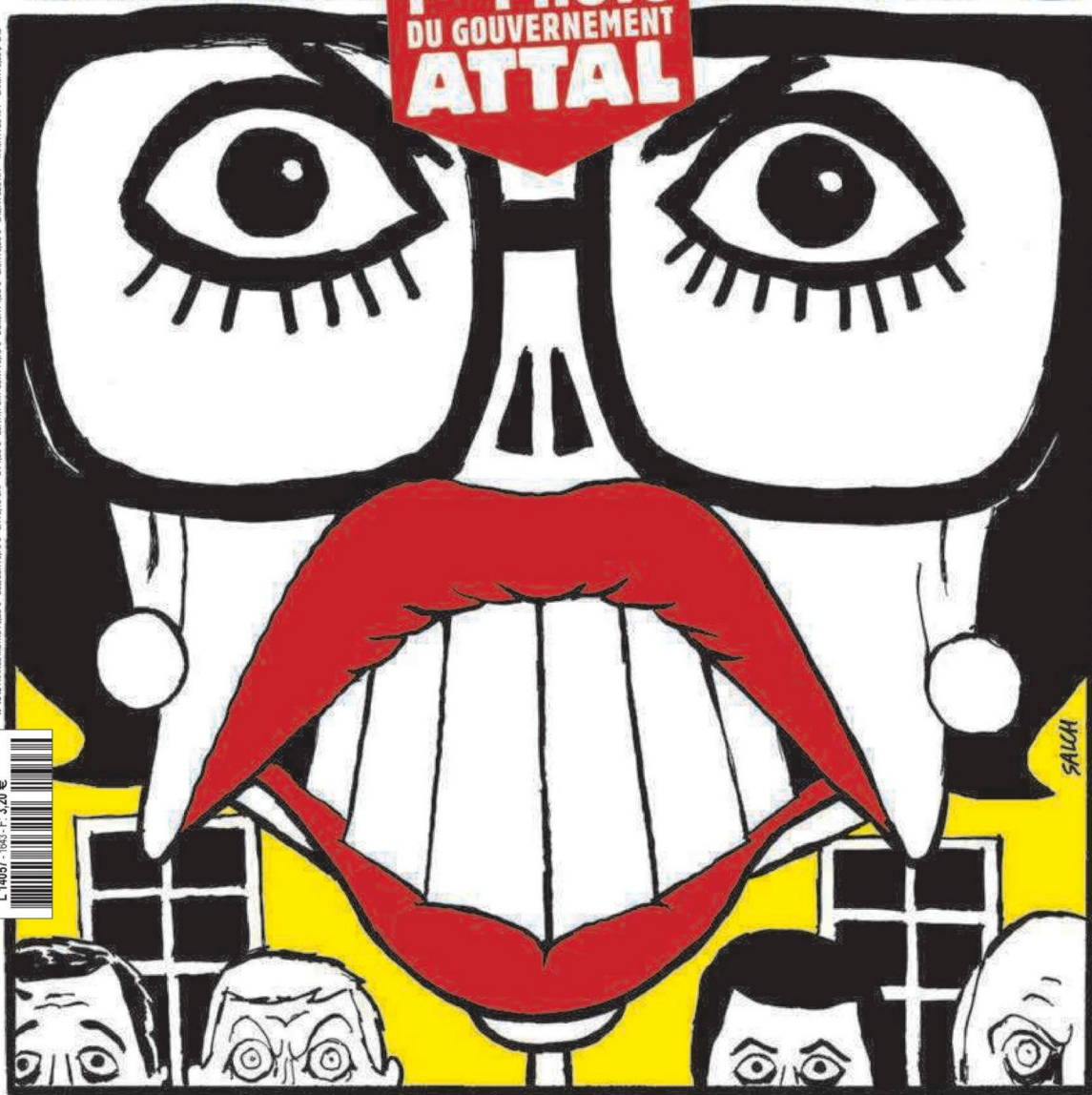


HORS-SÉRIE EN KIOSQUE

3,20 € / 17 JANVIER 2024 / N° 1643

CHARLIE HEBDO

**1^{RE} PHOTO
DU GOUVERNEMENT
ATTAL**

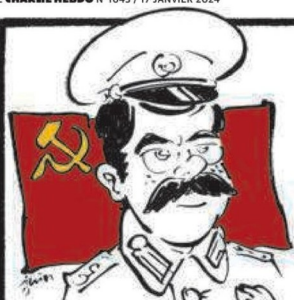


N° 1643 FRANCE METRO 3,20 € - BELUX 3,20 € - CH 5,40 CHF - D 4,30 € - ESPORTCONT 3,70 € - DOMA 4,50 € - GRI 5,20 € - CALA 820 997 - TAI 720 997 - CANA 6 995 010

L 14057 - 1843 - F 3,20 €



SAUCH



**STYLE
CAMARADE ATTAL**

**STYLE
GABY LA
RIVETUSE**



**STYLE GÉNÉRAL
DE GAULLE**



**STYLE
ALAIN
DELON**



**STYLE
EL COMMANDANTE
ATTAL**



ATTAL CHERCHE SON STYLE

Plus que 40 mois au nouveau Premier ministre pour convaincre les Français qu'il est bien à sa place.

**STYLE
GUIDE SUPRÊME**



**STYLE GABY
KARDASHIAN**

**STYLE
NORDAHL
LELANDAIS**



STYLE PETIT ÉMILE

**STYLE
ATTAL
MBAPPE**



**STYLE
GÉNIE
DE LA
BASTILLE**



STYLE ATTAL L'ÉPONGE



LE CRÉTINISIER DE LA SEMAINE

Édito

UN CLOU CHASSE L'AUTRE



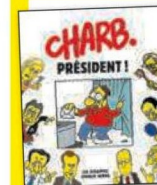
RISS

La passation des pouvoirs entre un ancien ministre et son successeur est un spectacle qui met un peu mal à l'aise. Celui qui arrive déclare qu'il se démentira comme un beau diable pour réaliser des choses formidables qui n'avaient manifestement pas été mises en œuvre par celui ou celle, debout à ses côtés, qui fait ses valises. Bref, qu'avec lui tout va changer, et que du passé il va faire table rase. Sachant que l'ex-ministre qui part avait dit la même chose quelques mois auparavant, au moment de sa prise de fonctions, comme avant lui tous les autres, on mesure l'absurdité de cette cérémonie.

On se demande toujours si un ministre peut faire des réformes importantes dans le temps qui lui est imparti. Colbert a été secrétaire d'État à la Marine pendant quatorze ans et ministre du roi pendant vingt-deux ans ! Alors que Guizot n'a été ministre de l'Instruction publique que deux ans et trente jours et ministre de l'Intérieur que trois mois et un jour. Le record à ce jour inégalé de brièveté est détenu par Léon Schwartzberg, qui fut ministre de la Santé seulement neuf jours. La démocratie, qui vit au rythme des élections, n'a pas le monopole de l'instabilité ministérielle. Pourtant, malgré les soubresauts de la vie politique, la continuité de l'action de l'État semble à peu près assurée. Beaucoup de projets de loi sont élaborés des mois auparavant, et certains ministres nouveaux venus font voter des textes rédigés par ceux qu'ils ont remplacés. C'est ce qu'avait expliqué Simone Veil après son arrivée au ministère de la Santé en 1974 : au moment de la passation des pouvoirs, son prédécesseur, Michel Poniatowski, lui dévoila un texte qui prévoyait de légaliser l'avortement. Elle ne fit que poursuivre le travail commencé, et fit adopter la célèbre loi, entrant ainsi dans l'Histoire. Imaginez, si Pompidou avait vécu deux ans de plus, c'est Michel Poniatowski qui aurait eu l'honneur de défendre ce texte audacieux devant les députés et qu'aujourd'hui tous les féministes célébreraient comme celui qui aurait légalisé l'avortement : « Gloire au gros Ponia, père de l'IVG en France ».

Ce qui donne l'impression que les ministres se succèdent et se ressemblent. Il est assez rare qu'un ministre saccage comme un gnaoua tout ce que son prédécesseur a fait avant lui. Au mieux, on dépoussière les vieilles lois mal ficelées, mais on jette rarement à la poubelle les grandes réformes passées. Ainsi, la droite n'a pas annulé les 35 heures ni supprimé le mariage pour tous. De même, la gauche, qui voulait lutter contre la concentration des médias, n'a pas osé déclarer d'ordre public et donc rendre rétroactive sa loi du 23 octobre 1984, ce qui éparge l'empire de Robert Hersant, qui était pourtant la cible de ce projet. Cette stabilité, pour ne pas dire cette frilosité, donne l'impression que les gouvernements, de droite ou de gauche, appliquent les mêmes politiques. Ce qui est une aubaine pour les partis extrémistes, qui promettent des ruptures radicales et jurent qu'arrivés au pouvoir ils fouttront en l'air tout ce qui a été fait par leurs prédécesseurs, services laquais du fameux « système ». Le gouvernement de Vichy a choisi cette politique de la terre brûlée, détruisant systématiquement l'œuvre des gouvernements passés, et la République elle-même. Le résultat fut tragique : une rupture si violente qu'elle fit passer la France de la démocratie au fascisme. Faut-il alors regretter de ne jamais entendre un nouveau ministre insérer en public son prédécesseur en le traitant d'incapable, de bon à rien, de lâche et d'incompétent ? C'est l'exercice délicat de la passation des pouvoirs au moment des remaniements, qui consiste à se faire mousser sur le dos de celui qui part, sans pour autant l'humilier. Une politesse, certains diront une hypocrisie, qui a le mérite de ne pas transformer la démocratie en une succession de règlements de comptes, où les ministres renvoyés ne sont pas fusillés à l'aube ou tondus sur la place publique. ●

EN LIBRAIRIE



À Charlie Hebdo, Charb a dessiné une bonne partie de la classe politique française. Cet ouvrage regroupe ses caricatures, de 1992 à 2015.

Éditions Les Échappées
22 x 27 cm, 192 p., 25 €. En librairie et sur le site abo.charliehebdo.fr

TOUCHER RECTAL

MARC-ANTOINE L., proctologue en tenue, principal accusé dans l'affaire Théo : « J'ai utilisé un coup, qui est à l'origine de cette blessure, qui m'a été enseigné à l'école, un coup légitime » (BFMTV, 9/1). Ça devait être en cours de bizutage.

MACHIAVEL

ANNE HIDALGO, maîtresse-nageuse : « Après les Jeux, les Parisiennes et les Parisiens se baigneront dans la Seine en 2025 » (BFMTV, 10/1). Comme ça, en 2026, ils seront trop malades pour aller voter contre moi.

LUTTE DES CLASSES

GERALD DARMANIN, j'y suis, j'y reste : « Chacun a vu que je n'avais pas fini ma mission au ministère de l'Intérieur. [...] De là où je viens, d'une province, d'une famille populaire, on aime bien terminer ce qu'on fait » (France Info, 9/1). Pas comme certains petits-bourgeois à l'Éducation nationale.

CARTU PLATINIUM

JÉRÔME CAHUZAC, Edmond Dantes de la fraude fiscale : « Je n'oublierai jamais la main que l'on m'a tendue et que j'ai redonnée à la Corse. Historiquement, ce fut et c'est toujours, finalement, une terre d'asile pour les réprouvés, les bannis » (BFMTV, 12/1). Les escrocs.



LOUBOUTIN D'EN BAS

RACHIDA DATI, à propos de sa nomination au ministère de la Culture : « Je comprends qu'elle puisse surprendre, cette nomination. Moi, elle ne me surprend pas. Elle répond à un besoin de la France, que souvent on dit populaire, parfois avec un petit peu de mépris je dois le dire, qui doit se sentir représentée » (BFMTV, 12/1). La France qui se lève tôt pour ouvrir la porte aux domestiques.

VIEUX MONDE

ANNE HIDALGO, farceuse, après la nomination de Rachida Dati au ministère de la Culture : « Je souhaite bon courage aux acteurs du monde de la culture, compte tenu des épreuves qu'ils vont traverser » (BFMTV, 11/1). En plus, elle est capable de donner une deuxième Légion d'honneur à Depardieu.

TOUCHE PAS À MON BOLLORÉ

GERALD-BRICE VIRET, directeur général du groupe CNews : « Je ne sais pas qui est à droite, à gauche. Je ne cherche pas

à savoir si un éditorialiste de CNews est de droite ou de gauche [...] Je ne vais laisser pas dire qu'on a un prisme d'extrême droite » (France Info, 11/1). Non, juste un actionnaire majoritaire.

LETTRE DE MOTIVATION

MANUEL BOMPARD, Melenchon adjoint : « J'ai 37 ans, j'ai travaillé à un moment dans une petite entreprise. [...] Je pense que j'ai, plus que M. Attal, été confronté aux difficultés auxquelles sont confrontés les Français » (BFMTV, 10/1). Décidément, c'est un TOC à LFI, de vouloir être Premier ministre.

ARMA-GEDDON

CHRISTOPHE BARRIER, politologue de bénitier : « C'est quoi, le sens étymologique de Gabriel dans la Bible ? C'est la force de Dieu. C'est le bras armé de Dieu, notamment pour protéger contre les anges rebelles. Il est missionné pour protéger Dieu, c'est-à-dire Macron, lors des prochaines européennes » (BFMTV, 11/1). Qui s'achèveront par l'apocalypse.

FAMILLE RECOMPOSÉE

MARTINE HENRY, la mère de Jonathann Daval, nous donne des nouvelles du tueur en série Guy Georges, nouvel ami de son fils en prison : « On ne risque rien. Pour moi, il a changé. [...] Il boit le café avec Jonathann. Quand il nous voit, il vient nous dire bonjour. On plaisante avec lui » (RTL, 10/1). Ah ! si ma belle-fille l'avait connu...

BONNE GRAISSE

GERARD LACHER, président de la cantine du Sénat, sur son éventuelle nomination à Matignon : « Gabriel Attal et moi-même, nous n'avons pas le même profil. [...] Je vais vous dire une chose, jamais le président de la République n'a tendu la main » (TF1, 10/1). Si le critère était la glycémie et le taux de cholestérol, j'aurais été nommé haut la main.

ON A REÇU ÇA

Pudibonderies et bondieuseries

Prof de français en REP+ dans le 93, [...] chaque année, avec chaque classe, il faut remettre son ouvrage sur le métier. Le jour où la moitié des élèves de ma classe de cinquième a, pour ne pas voir, baissé la tête devant un documentaire consacré de représentations des dieux et héros de l'Antiquité (ns, évidemment), ce fut une déflagration. Il ne s'agissait pas d'une réaction concertée ou d'une provocation envers leur enseignant, non. Cette nudité de l'Apollon de Botticelli ou du Persée de Cellini leur apparaissait pornographique. « Monsieur, vous avez pas le droit de nous montrer ça, on est trop jeunes... » [...] Mêmes les sorties dans les musées deviennent problématiques. Sans parler de ceux qui se bouchent les oreilles en cours de musique pendant le ramadan, des élèves

évangéliques qui refusent de chanter la chanson de la comédie musicale Notre-Dame de Paris : « Ô Lucifer ! Oh ! Laisse-moi rien d'une fois... » car on ne prononce pas le nom du démon, des robes et des manches de plus en plus longues par « pudeur »... Il est périlleux, chaque année, d'aborder le sujet de la liberté de la presse, l'éducation à la caricature, mais il faut continuer à expliquer sans braquer, encaisser les réflexions sans être trop heurté. Et que dire des collègues qui trouvent Charlie « problématique » ? Ce n'est que bien plus tard que j'ai compris certains regards courroucés (heureusement rares) quand j'ai affiché le 8 janvier 2015 en salle des profs la couverture de Libé « Nous sommes tous Charlie ». Certains te jugent homophobe, misogyne, « islamophobe ». Ils ne t'ont jamais lu. M. G.

Laïcité infusée

Je suis un vieux schnock né en 1957 et j'ai bénéficié de l'école laïque « plein pot », avec des profs et instituteurs de tous types. Je peux vous dire que j'ai bien reçu le message de la laïcité dans mon enfance,

mais absolument pas à travers un quelconque « programme » : la laïcité était servie dans l'eau du bain sans qu'elle soit enseignée formellement. On était laïque tout court. Du côté des programmes, il y avait bien une discipline « instruction civique », mais [...] Les profs d'histoire-géo (tous) avaient un profond mépris pour elle et je n'ai jamais eu la moindre heure de cours de toute ma scolarité, les profs ont toujours zappé le thème. Qu'un prof, d'histoire par surcroît, ne voie pas comment expliquer la laïcité sans qu'on lui tienne la main avec une consigne programmatique est plus que surprenant. Ce n'est pas la faute du programme mais de son bagage personnel de citoyen. [...] Que s'est-il passé pour qu'on dise que, si on ne sait pas en parler, c'est « la faute au ministre » ? Je ne me connais pas les difficultés que vivent les enseignants, leur tâche est difficile, mais il ne faut pas verbaliser le problème. Nous sommes tous responsables de la laïcité [...] Si on attend de la comptabilité des programmes scolaires le sursaut, on peut attendre hélas très longtemps. Arnaud B.

FOIRE AUX AFFAIRES À LA RÉUNION



C'est pourtant pas compliqué

DÉRIVES SECTAIRES
Le Sénat soigne les lobbys

LORRAINE REDAUD

C'est ce qu'on appelle un projet torpillé, ou plutôt essoré, pour rester correct. Retour en mars 2023 : la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Mivludes), sous la tutelle du ministère de l'Intérieur depuis 2020, organise les premières assises nationales de la lutte contre les dérives sectaires, un événement qui donnera naissance à un projet de loi. Présenté en décembre dernier au Sénat, il suit son parcours législatif et ira prochainement ennuier les demissionnaires du Palais Bourbon. Car le sujet est difficile et charrie avec lui des pressions plus ou moins fortes venues de l'extérieur : en témoigne l'écrémage du texte de la part des sénateurs. Sur les sept articles proposés par le gouvernement, trois ont été supprimés sans autre forme de procès, au grand dam des associations de lutte contre les dérives sectaires.

Ainsi des articles 1 et 2, qui instauraient, d'une part le délit spécifique de maintien dans un état de sujétion et de l'autre la création d'une circonstance aggravante d'abus de vulnérabilité pour certaines infractions. « Ces articles ont été supprimés car nous avons estimé qu'il n'y avait pas matière à créer de nouvelles infractions, l'arsenal pénal existant permettant déjà de sanctionner ces faits », explique à Charlie la rapporteuse du projet de loi, Lauriane Josende, qui considère que le gouvernement est allé trop vite à rendre sa copie. « Nous regrettons le manque de débat, estime quant à lui un membre du Groupe d'étude des mouvements de pensée en vue de la protection de l'individu (Gempipi). Les infractions existantes n'ont pas été créées pour les dérives sectaires, nous ne touchons pas les mêmes faits qu'avait l'intention de couvrir la loi. »

Trois des sept articles du projet de loi supprimés

Mais c'est sans nul doute la suppression de l'article 4 qui pose question. Ce dernier visait notamment à instaurer un délit de provocation à l'abandon ou à l'abstention de soins. La levée de boucliers de différents lobbys, plus ou moins sectaires, ne s'était pas fait attendre : « Il y a effectivement eu des mails reçus par tous les sénateurs de la part de fédérations, de médecins libéraux et autres professionnels de la santé », admet Lauriane Josende, tout en certifiant que la suppression de cet article est motivée par un avis du Conseil d'État, qui y a vu un problème de constitutionnalité s'apparentant à une mesure quasi « liberticide ».

Problème : M^{me} Josende n'est pas la seule à avoir déposé un amendement demandant sa suppression. Un autre sénateur, Alain Houppert (LR), a également fait de même. Contacté, il explique n'avoir « jamais cédé à la pression des lobbys », mais qu'il considèrerait que « cet article constituait une atteinte grave à la liberté d'expression mais aussi à la réflexion scientifique ». Il faut dire que, sur ce dernier point, le sénateur n'est pas inconnu du grand public... Médecin radiologue de formation, en 2022, il a été interdit d'exercer pendant dix-huit mois, une décision prise par

la chambre disciplinaire de l'ordre des médecins, pour « fautes déontologiques », à la suite de sa participation au documentaire complotiste *Hold-up* pour avoir signé et relayé le manifeste « Laissons les prescrire », qui prônait un traitement anti-Covid farfelu, à base de miel, de vitamine D et d'hydroxychloroquine.

Seule bonne nouvelle : si par hasard le projet de loi était adopté tel quel à l'Assemblée nationale, la Mivludes ne serait plus sous la tutelle du ministère de l'Intérieur et deviendrait une organisation gouvernementale indépendante. Une manière de la rendre pérenne : on ne sait jamais qui sera au pouvoir demain... ●

ÉQUATEUR

Les narcos tentent un putsch

JEAN-YVES CAMUS

Élu président de l'Équateur le 15 octobre 2023, à 35 ans, Daniel Noboa n'aura pas eu beaucoup de répit avant d'être contesté. C'est héritier de la famille qui contrôle la production bananière locale, né à Miami et homme lige de l'oligarchie de droite, a déclaré l'état de guerre intérieure, le 10 janvier, pour une durée de deux mois, et a mobilisé la police, l'armée et l'aide américaine pour venir à bout des narco-trafiquants. Il a désigné 22 gangs comme des « cibles militaires », ce qui inquiète certains défenseurs des droits de l'homme qui craignent des victimes collatérales, les gangs contrôlant des quartiers entiers et étant immergés dans la population, dont une partie leur rend de petits services, ou dépend de l'argent qu'ils accumulent.

L'Équateur est en fait victime de sa géographie : il a une façade sur le Pacifique, et le canal de Panama n'est pas loin.

Le niveau d'impunité du crime organisé dépasse l'entendement

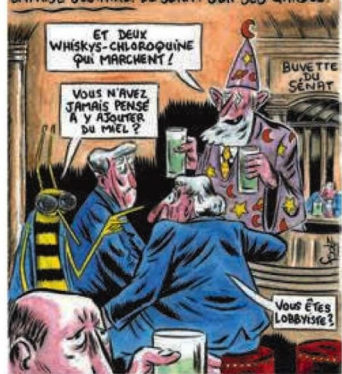
Ce pays de 18 millions d'habitants est devenu le principal point d'exportation de la cocaïne produite au Pérou et en Colombie, ses voisins du sud et du nord. Par le canal, la coke part vers l'Europe et les États-Unis, à moins qu'elle n'arrive directement sur la côte ouest américaine. Le niveau d'impunité du crime organisé dépasse l'entendement. Avec leurs fortunes, les caïds peuvent acheter politiciens, militaires, policiers, magistrats. Et défer ouvertement l'État.

Ainsi, le 7 janvier, l'ennemi public n°1, Adolfo Macías, alias Fito, 44 ans, chef du gang Los Choneros (8000 hommes environ), s'évade de la prison de Guayaquil, un port de plus de 2 millions d'habitants passé sous le contrôle quasi total des narco-trafiquants. En tête depuis 2011 et pour trente-quatre ans, cet ancien chauffeur de taxi a étudié derrière les barreaux et est devenu... avocat! Il a continué son business depuis sa cellule et certainement ordonné le meurtre d'un des principaux candidats à l'élection présidentielle, Fernando Villavicencio. Son rival Fabricio Colón Pico, un des chefs du gang Los Lobos, s'est lui aussi fait la belle quelques jours après avoir été arrêté pour sa responsabilité présumée dans un complot visant à assassiner la procureure générale Diana Salazar. Pas génie, il a diffusé depuis sa cavale une vidéo adressée au président Noboa, dans laquelle il expliquait s'être évadé parce qu'on « qui? » - voulait lui faire la peau. Et il demandait des garanties pour se rendre!

Les médias trinquent aussi. Le 9 janvier, des membres du gang Los Tiguerones prenaient en otage, sur le plateau et en direct, les journalistes de TC Televisión, une chaîne de Guayaquil, apparemment à la recherche d'un journaliste. Une démonstration de force interrompue, sans casse, par la police et l'armée. Pendant une semaine, le chaos fut total. Dans les prisons, surpeuplées, les détenus ont pris les personnels pénitentiaires en otage et tiré à l'arme de guerre sur les militaires tentant d'intervenir. Dimanche, police et armée sont parvenues à libérer 200 otages et à reprendre le contrôle de plusieurs prisons. Désormais, les autorités parlent de « terroristes » pour évoquer les gangs. Comme l'armée ne nettoiera pas le pays en deux mois, celui-ci va donc suivre le modèle établi au Salvador par le président Bukele : construction de prisons géantes, régime sécuritaire strict avec permis de dégaîner pour les forces de l'ordre et renforcement de la tutelle américaine, sans intervention militaire à ce stade.

Ne croyons pas que le narcotraffic est un problème du tiers-monde : dans une tribune publiée le 5 janvier dans le quotidien britannique *The Guardian*, la maire écologiste d'Amsterdam, Femke Halsema, écrivait : « Je vois le risque que les Pays-Bas deviennent un narco-État. » Pas moins. ●

EMPRISE SECTAIRE. LE SÉNAT SUR SES GARDÉS.



BYE-BYE NATION

Aux émigrés les mains pleines ?

GILLES RAVEAUD

Tout faux. La loi immigration était déjà très légèrement critiquable sur le plan moral, voire légal, puisque, de l'avis du ministre de l'Intérieur, elle contiendrait des éléments « manifestement contraires à la Constitution ». Mais il se pourrait qu'elle soit aussi une grosse boulette économique.

« Dans le contexte actuel de forte concurrence internationale pour attirer les étudiants, cette loi va nuire au dynamisme et au rayonnement de la recherche et de l'enseignement supérieur français » : ces mots proviennent de la très austère Association française de science économique (AFSE) qui, comme son nom l'indique, protège habituellement ladite science des hérétiques comme Bernard Maris. Les Économistes atterrés, les décroissants, et toutes celles et ceux qui pensent qu'il y a autre chose que l'offre et la demande dans l'économie.

Et l'AFSE de noter que l'esprit de la loi, qui « assimile les étrangers à un péril pour l'économie », est contredit par un « large consensus scientifique ». Pour l'association, chercher à réduire le nombre d'étudiants étrangers, c'est « se priver d'un capital humain et d'un potentiel d'innovations qui sont les moteurs de la croissance de demain ». Capital humain, innovations, croissance : ces trois termes ne vous rappellent rien ? Si, bien sûr : le Macron curvée 2017, celui de la start-up nation, que j'ai détesté à l'époque, mais qui me manque tant aujourd'hui, la vie est ainsi faite.

Et non seulement nous sommes nuls pour attirer les meilleurs pas-de-chez-nous, mais en plus nous ne sommes pas fous de garder celles et ceux qui viennent ! Ainsi, tandis que, au Canada, aux États-Unis et en Allemagne, plus de 60 % des diplômés étrangers restent pour travailler, en France, c'est... deux fois moins !. Or comme le note l'économiste El Mouhoub Mouhoud, si nous voulons faire revenir les usines, il nous faudra avoir les compétences appropriées pour les faire tourner. En effet, en raison de la différence de coût du travail entre la Corée et le Pend-

jab, les usines des pays riches sont ultra-robotisées. Elles créent donc très peu d'emplois, prière de le noter. Mais ces emplois, il faut être balèze pour les occuper ! D'où l'intérêt de pouvoir puiser « dans le stock mondial de connaissance », ce qui passe par « l'attraction et la rétention » des étudiants internationaux. Oui, dans les cours d'économie, les êtres humains s'appellent capital (humain), ou stock.

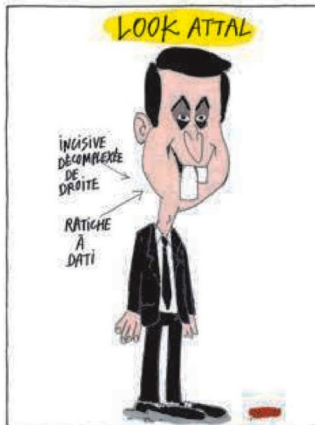
Encore mieux : selon un sondage, de plus en plus de Français songeraient à s'expatrier. Cette envie d'ailleurs concernerait même plus de la moitié des 18-24 ans !. Diable ! Ma chronique intitulée « Jeunes : cassez-vous ! » du 6 décembre dernier aurait-elle circulé à la vitesse du Covid dans les familles lors des veillées de fin d'année ? Plus sérieusement, il semble bien que l'émigration depuis la France augmente. Selon l'Insee, le solde migratoire, qui est la différence entre les entrées et les sorties du territoire, s'établirait désormais à - 160 000 par an, contre - 50 000 en 2004. Résultat : 2 millions de personnes nées en France seraient actuellement installées à l'étranger, contre 1,5 million en 2009. Et il semble bien que la part des plus diplômés soit en hausse parmi les partants.

Ce qui ne serait pas étonnant dans un pays où se loger devient un cauchemar et où la qualité de vie au travail est tout en bas des classements européens. Les plus inventifs d'entre nous seraient-ils de plus en plus nombreux à nous quitter, à l'image des récents Prix Nobel Emmanuelle Charpentier (chimie, 2020) et Pierre Agostini (physique, 2023), partis travailler pendant longtemps sous des cieux plus favorables, et qui y sont restés ? ●



Premier de cordée

ATTAL UNE THÉRAPIE DE CONVERSION RÉUSSIE



FOUS DE DIEU ENFOLIE

POLICE DES MŒURS

PAS DE POT. Décidé à s'enoyer en l'air discrètement dans un petit hôtel du Karnataka, dans le sud-ouest de l'Inde, ce couple a vu ses ébats brutalement interrompus. Trois jeunes musulmans ont en effet fait irruption dans leur chambre, les brutalisant, et ce au nom de la « morale ». L'homme, un hindou, ayant été surpris avec une femme musulmane, qui plus est mariée. Si cette milice des mœurs a finalement atterri au poste de police, il n'en reste pas moins que ces formations se font de plus en plus pressantes en Inde, qu'elles soient d'origine hindoue ou musulmane.

P. Chesnet

KARMA TOXIQUE

CONSIDÉRÉ PAR SES DISCIPLES comme une réincarnation de Bouddha, Ram Bahadur Bomjon, Népalais d'une trentaine d'années surnommé Buddha Boy en raison de ses pseudo-pratiques ascétiques, va devoir poursuivre ses méditations en prison. Le prétendu guide spirituel ayant en effet montré quelques penchants bien terrestres pour les abus sexuels, sans parler de la disparition inexpliquée de certains de ses adeptes. Erreur d'aiguillage karmique, sans doute... P. C.

elle abrite aussi la Fondation pour l'évangélisation par les médias (FEM). Les bigots, c'est bien connu, grenouillent en réseau. N. Devanda

SACRILÈGE

C'EST LA GUERRE DES ICÔNES à la cathédrale orthodoxe de Tbilissi, la capitale géorgienne. Des fidèles se sont aperçus qu'une icône placée dans un coin de l'église représentait Joseph Staline et une sainte russe de l'Eglise orthodoxe, Matrona Nikonova, morte en 1952. Staline dans une église ! Staline le Géorgien, en plus détesté dans son propre pays natal parce qu'il était particulièrement dur avec les siens ! L'icône est un don d'un petit parti de droite considéré comme pousseur, l'Alliance des patriotes. Selon le clergé local, il faut la retirer car elle « blanchit » Staline de son rôle de dictateur et de persécuteur des croyants. Ceux qui veulent la garder arguent que Staline était allé visiter la sainte, dotée du don de prophétie. Cela ne lui a pas réussi : il est mort en 1953. J.-Y. Camus

SUPER-SCHISME

LE 5 JANVIER, M^r Carlo Maria Viganò, ancien diplomate du Vatican dont il a été le chef du personnel et le secrétaire général, a quitté l'Eglise catholique pour rejoindre la frange la plus radicale de l'intégrisme, celle pour qui le pape François n'est pas un vrai pape. Complotiste, anti-vaccins, l'évêque italien de 83 ans est persuadé désormais que « le Jésuite argentin [le pape François] a été mis sur le trône pontifical pour démolir l'Eglise du Christ ». Il servirait carrément les plans du diable et serait « un émissaire des élites globalisées ». Il a été reconsecré évêque par M^r Williamson, prêtre anglais connu pour ses déclarations antisémites et expulsé pour cela des rangs lefebvristes - il faut quand même le faire ! - en 2012. Depuis, Williamson dirige un réseau informel qui s'intitule « la résistance » (au modernisme) et il nomme ses propres évêques, étant, à 83 ans, soucieux de sa succession. Le dissident a des communautés de disciples en France, dans l'Inde et le Maine-et-Loire. J.-Y. C.

LES 1 000 COMMANDEMENTS

PAS UNE, MAIS BIEN « 1 000 RAISONS DE CROIRE ». C'est la promesse et le titre d'un nouveau magazine bondieusard qui s'affiche dans les kiosques. Une création mystico-journalistique qui fait suite au livre Dieu, la science, les preuves, co-signé par Michel-Yves Bolloré, frère de Vincent et proche de l'Opus Dei, et Olivier Bonnessies, directeur de l'association Marie de Nazareth, société éditrice de cette revue. Laquelle entend susciter un grand débat autour de la crédibilité de la foi chrétienne « dans les médias, les universités, les grandes écoles [...] ». Quant à l'association,

Totem et Tabite

L'HOMME QUI
A VU BACON

YANN DIENER

Vous connaissez sa chronique intitulée « Qu'avez-vous lu, monsieur Haenel ? ». Cette fois-ci, l'ami Yannick Haenel a bien failli ne rien voir du tout. Mais l'écrivain s'en est sorti par la sublimation, une fois de plus. Il publie un livre éclairant et fulgurant, *Bleu Bacon*, dans lequel il nous raconte sa joyeuse plongée dans la peinture de Francis Bacon.

C'était son rêve : il était invité à passer une nuit avec les toiles du peintre britannique au Centre Pompidou, à Paris. Ça a plutôt commencé comme un cauchemar. À peine entré dans l'exposition, Haenel est foudroyé par une migraine ophtalmique – pour les chanceux qui ne savent pas ce que c'est : un lourd rideau de fer tombe sur votre rétine, votre nerf optique est écrasé avec sadisme, un étoupe comprime vos tempes, vous êtes plongé dans le noir, au bord de l'évanouissement.

La peinture de Bacon s'est jetée sur lui, et lui a crevé les yeux : « Elle me visait à la tête. » Au lieu de pleurer sur cette migraine inopportune, Haenel accueille le symptôme et remonte à sa source pour s'en libérer : c'est en écrivant superfluïdement qu'il nous livre une expérience zen, une aventure lumineuse. Pour voir la peinture de Bacon, il fallait d'abord fermer les yeux, il fallait en passer par la cécité. Haenel en ressortira avec un plus de savoir, tout comme le lecteur. C'est comme à la fin d'une analyse : je sais à faire avec mon symptôme si je reconnais d'abord le bénéfice que j'ai trouvé à le construire ; je suis le

« L'aventure
des impacts »

seul à pouvoir retrouver les coordonnées de cet ouvrage singulier. Ça peut prendre un peu de temps, mais c'est plus intéressant que d'accepter les étiquettes extérieures, toutes celles que nous collent les parents ou les institutions : « Il est bipolaire ; agité ; victime ; traumatisé. » Pour l'essentialisme ambigü, religieux en fait, si je suis comme ça, c'est la faute à pas de chance, la faute au futur, aux autres, à la société, alors je m'y colle, je m'y loge pour toujours.

Yannick Haenel, lui, choisit de retourner sa migraine ophtalmique en une immersion exotique dans la peinture. Et il emporte le lecteur dans un maëlström de matière et de lumière. Il écrit : « Que rencontre-t-on à travers Bacon, sinon l'épreuve de vérité que sa peinture exige ? » En l'occurrence, l'écrivain rencontre la vérité de son symptôme migraineux. « Chacun est libre de se détourner de ce qui l'obsède, il lui suffit de lui substituer une autre obsession, un peintre moins bon, moins intense, moins bouleversant. » C'est une réflexion qui fait aussi de *Bleu Bacon* un livre très politique : « On peut bien sûr regarder ailleurs. » Mais on est alors dans la « cécité volontaire », comme disait Primo Levi.

Avec Bacon, souvent accusé d'être violent alors qu'il nous montre notre violence, Haenel nous demande si nous voulons regarder ce qui se dessine autour de nous, et voir quel cauchemar se prépare. Il avait commencé en écrivant sur le Caravage, Delacroix, Bonnard ou Adrian Ghenie, en posant cette question : « Comment entre-t-on dans la peinture ? »

Après être resté allongé une heure sur un lit de camp en hésitant à appeler les pompiers, Haenel a recouvré la vue et s'est mis à courir partout dans l'exposition du Centre Pompidou, comme un fou. Ensuite il s'est posé longtemps devant chaque tableau. Il nous rapporte « l'aventure des impacts » que font sur lui ces toiles géantes. Je ne vous en raconte pas plus, je vous laisse continuer l'aventure avec lui, avec son livre. ●

1. Éd. Stock, collection « Ma nuit au musée ».

JOURNAL
DU RÉCHAUFFEMENT
CLIMATIQUESAUMONS
SALEMENT
FUMÉS

2023 EST UNE SALE ANNÉE

pour les saumons.

Leur nombre a baissé de

façon alarmante dans

le bassin de la Loire.

Ces poissons incroyables,

qui reviennent pondre à

l'endroit où ils sont nés,

remontent deux ou trois

ans plus tard la Loire et

l'Allier. Cette souche de

salmonides est la dernière

d'Europe capable de

parcourir des milliers de

kilomètres et de remonter

les eaux pour frayer. Mais

l'association Loire Grands

Migrateurs (Logrami),

qui comptabilise ces

saumons, estime que

cet effondrement est dû

aux activités humaines,

à la pollution et au

réchauffement climatique.

À Vichy, où se trouve

la station de comptage

la plus performante,

seuls 96 poissons ont

été recensés, contre

1177 en 2015. Sauver le

saumon de l'Allier est une

urgence et une histoire

d'eau, puisque c'est plus

largement sauver la Loire

et son affluent. N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

N. Devanda

COOL DUBAÏ

DANS LES BARS À COCKTAILS

dubaiotes, il est désormais

possible de siroter des

boissons avec des glaçons

venus tout droit des

fjords du Groenland.

Les glaciers millénaires

offraient, selon la start-up

à l'origine de la curieuse

initiative, une pureté

inégalée, car non soumise

à la pollution depuis

cent mille ans. Cette glace

resterait également plus

longtemps solide que

la glace ordinaire. Les

20 premières tonnes de

glaçons viennent d'être

expédiées vers les Émirats

arabes unis. Le pôle

Nord ne fondrait-il pas

assez vite pour qu'il faille

en plus s'employer

consciencieusement

à le piller ? L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

L. Redaut

XAVIER
BERTRAND
HORS-SOL

SOUS L'EAU, les Hauts-

de-France tentent de se

sortir des inondations

à répétition. La faute à

la faute à

la faute à

la faute à

la faute à

la faute à

la faute à

qui, cette calamité ? À la

météo ? À la géographie ?

À l'artificialisation des

sols ? Difficile de donner

une seule raison, mais

impossible d'en exclure

une seule non plus.

C'est pourtant bien ce

que s'est empressé de

faire Xavier Bertrand,

le président du conseil

régional, qui estime que

« Les inondations sont

au cœur de la ruralité,

pas dans la zone la plus

bétonnée ». Une pensée

forte, vite taclée par

quelques spécialistes

dénichés par Médiaclats,

qui violent chez Xavier

Bertrand un art consommé

de la « méthode Coué »,

puisqu'il « suffit de regarder

une carte pour remarquer

qu'une large partie des

territoires des trente

dernières années ont

été effectuées dans [...]

des zones inondables ». Un petit retour sur les

banques de l'école, Xavier,

pour comprendre

les mécanismes des

sciences naturelles,

la gravité, les crues,

les bassins-versants,

tout ça, tout ça ? N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

N. D.

Rien que du beau linge

SCANDALE. CATHERINE VAUTRIN
AURAIT AUSSI MIS SES ENFANTS
DANS LE PRIVÉ !LA DROITE S'INSTALLE
AU GOUVERNEMENT

LE PROCHAIN REMANIEMENT EST POUR NOUS

GOUVERNEMENT
ATTAL...

Une bouffée d'oxygène

UNE CONSTANTE inondation de conneries

FABRICE NICOLINO

Surprise ! Les fleuves et rivières vivent. Et gonflent leurs eaux quand il leur en vient la fantaisie. Crues de la Loire en 1846, 1856, 1866, 1880. Du Rhône en 1856, de la Garonne en 1875, de Paris en 1910. Des villes comme Blois, Tours, Orléans sont dévastées. Sur le Rhône, Lyon, Avignon, Tarascon sont sous les eaux. L'inondation est simplement inévitable. Et parce qu'elle est consubstantielle au bon fonctionnement des écosystèmes, il faut à toute force s'en souvenir. Mais on oublie.

Ce qui change, c'est le déferlement. Depuis 1986, le département de la Haute-Saône a connu plus de 4 000 arrêtés de catastrophe naturelle pour inondation¹. Le Pas-de-Calais, tellement meurtri depuis novembre, en a signé « seulement » 3641. Selon des chiffres officiels, pas moins de 6 Français sur 10 vivent sous la menace d'îles climatiques, au premier rang desquels les inondations².

Commençons par un petit cours d'école primaire. La terre est une éponge. La clé du phénomène, c'est le sol. On distingue d'une part les submersions marines le long des côtes, et d'autre part la surabondance des pluies. Dans ce dernier cas, les sols ne peuvent plus absorber une goutte, et les nappes alluviales remontent, forçant les rivières à occuper leur lit majeur, et au-delà.

En résumé, si le sol laisse pénétrer l'eau, c'est une bénédiction, car il la restitue au moment où les écosystèmes en ont besoin, par exemple pendant les sécheresses.

Mais si elle stagne et s'accumule, elle finit par ruisseler et file en direction des rivières, qui débordent. Et voilà toute l'affaire. Des nuées d'irresponsables administratifs et politiques ont rendu des centaines de milliers d'hectares imperméables. En laissant construire dans des zones inondables et en bétonnant sous la forme de parkings, de routes, de places minérales, de trottoirs idem.

Ce qu'on appelle « artificialisation » est une folie ordinaire, que nos petits maîtres ne sont pas même capables de quantifier. En effet, selon les sources, la France perdrait entre 16 000 et 61 000 ha par an à cause de l'artificialisation³. C'est plus que partout en Europe, et le phénomène augmente plus vite que la population. Il y a donc des causes françaises.

Ne pas croire qu'on ne faut rien, ce serait mal connaître le labyrinthe de nos affaires publiques. On lit en effet dans la

loi climat et résilience de 2021 : « Le rythme d'artificialisation devra être divisé par deux d'ici 2030. Le zéro artificialisation nette devra être atteint d'ici 2050. Cette mesure sera appliquée par l'ensemble des collectivités territoriales. »

Zéro « artificialisation nette », c'est-à-dire ZAN pour les intimes. Est-ce acceptable pour ceux qui ont créé le bordel du nord au sud, de l'est à l'ouest ? On se doute que non. En juin dernier, les députés ont voté comme un seul homme – quatre voix contre – une proposition de loi sénatoriale qui entend donner du mou aux communes rurales et parle de « compensation » par « renaturation » d'ici à 2050.

Traduction : on construit, et puis on crée par quelque miracle une zone « renaturée » ailleurs. Les élus s'en cognent, car ils ne seront plus là pour rendre compte du désastre inévitable. Et en attendant, c'est une aubaine pour le BTP et les petites affaires entre amis. Comment résister à l'attrait des lotissements, des grands projets inutiles, des infrastructures autoroutières, des zones artisanales et industrielles, des hypermarchés, de la laideur enfin ?

Un élu national entend même aller beaucoup plus loin. L'inénarrable Laurent Wauquiez, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, refuse en effet d'appliquer une loi française. En septembre passé, applaudi devant les élus de l'Association des maires ruraux de France (AMRF), il déclarait : « Les décisions prises par la technocratie, je dis stop. Notre région se retire donc du processus et on demande à la ministre de revoir sa copie. » Un autre que lui serait poursuivi, et se retrouverait coincé chez lui avec un bracelet électronique. Mais qui sommes-nous pour juger un tel visionnaire ? ●

1. tinyurl.com/bdh4ck35
2. tinyurl.com/b8eyb43p
3. tinyurl.com/mrx4ucue

LULA

en amoureux des pesticides

Ça fait bien chier, mais Lula, le président brésilien, mange dans la main de l'agro-industrie. Bolsonaro faisait pire ? Oui, et alors ? Pour mieux comprendre la suite, un nom s'impose, celui de Blairo Maggi. Ancien sénateur, ancien gouverneur du Mato Grosso, richissime, c'est le roi du soja transgénique, comme on l'appelle, est un très bon copain de longue date de Lula, qui l'a maintes fois décoré en fanfare. Et l'a soutenu dans des campagnes présidentielles.

Or une loi mille fois scélérate vient d'être adoptée au Brésil, qui concerne les pesticides. Attention, l'affaire se déroule en deux temps. D'abord, les communicants de Lula triomphent, car le 28 décembre, on apprend que le président a refusé pour partie la loi précitée. Communiqué officiel : « Après avoir consulté les ministères concernés, le président a décidé d'opposer son veto à certaines dispositions, afin d'assurer une bonne intégration entre les besoins de production, la santé et l'équilibre environnemental. » Le maître mot est celui d'équilibre. Comme dans le fameux pâté d'aloüette qui mélange une aloüette et un cheval. N'est-ce pas équitable ?

Greenpeace, qui suit Maggi à la trace depuis des décennies et qui en a fait le champion de la déforestation, ne marche pas dans la combine, et note : « Les articles ayant fait l'objet d'un veto ne sont pas suffisants pour garantir que la population évite certains des aspects les plus nocifs. »

Et en effet, lecteurs de Charlie, c'est du pipeau. La loi est un cadeau, et les nouveaux pesticides seront homologués en deux ans au plus tard, contre dix ans – et jusqu'à vingt – aujourd'hui. Lula est le vulgaire productiviste au service de la destruction : en 2021, le Brésil a consommé 719 507 tonnes de pesticides, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). 20 % de tout ce qui est utilisé dans le monde.

La vérité, documentée, c'est que l'eau, les sols, l'air sont contaminés. Entre 25 et 30 % des pesticides utilisés au Brésil sont si dangereux qu'ils sont interdits dans leur zone de production, dont notre chère Europe¹.

F. N.

1. fianbrasil.org.br/wp-content/uploads/2021/04/Agrotoxicos-en-America-Latina-Espanol.pdf (en espagnol).

« Alerte rouge en Antarctique : maintes études ont montré que l'effondrement des systèmes climatiques se produisait beaucoup plus tôt que prévu, avec des résultats potentiellement catastrophiques. »
The Guardian, 30/12/23



Comment on balance le nucléaire à la mer

Comme dans l'antédiluviennisme série d'animation Les Shadoks, ils pompent. Qui ? Les servants de l'industrie nucléaire. Quoi ? Une eau atrocement contaminée par la catastrophe de Fukushima, en 2011.

Ils pompent et balancent le tout en mer, ce qui est pratique et (presque) gratuit. D'ici à février 2024, si tout se passe bien, nos ingénieurs ingénieurs de Tokyo Electric Power Company (Tepco) auront rejeté dans le Pacifique – quel joli nom – 1,3 million de mètres cubes d'eau polluée, stockée jusque-là dans d'immenses piscines.

En Chine, on fait aussi bien, voire pire, mais cela n'a pas empêché Wang Wenbin, porte-parole officiel, de rappeler cette petite évidence : « L'océan est la propriété de toute l'humanité. » Mais l'Europe ne fait pas mieux. L'Angleterre et la Belgique ont ainsi immergé dans la fosse sous-marine des Casquets

– proche du cap de La Hague – autour de 60 000 conteneurs farris de radionucléides. Au total, selon un très bon recensement du site Bastal, « entre 1946 et 1982, à l'échelle internationale, 14 pays ont immergé des déchets radioactifs dans plus de 80 sites du Pacifique et de l'Atlantique ». Dont la France, bien entendu. Après quelques missions sous-marines, qui ont montré mille fois que les fûts, corrodés, commençaient à libérer leurs poisons, on a sagement décidé d'arrêter tout¹. Plus personne ne surveille rien, et d'ailleurs, il n'y aurait rien à faire. Cette belle industrie de pointe n'a toujours pas trouvé la moindre solution en près de quatre-vingts ans d'existence. Goutez poisons. F. N.

1. Diffusée à la télé dès 1968.
2. tinyurl.com/27jmxh6w
3. tinyurl.com/3zprk77s (en anglais).

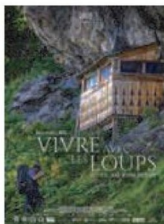
KUPÉR

Charlie Entretien

LE LOUP

Comment vivre avec un tel casse-couilles ?

Le nouveau film de Jean-Michel Bertrand consacré au retour du loup sort le 24 janvier. On s'attend à une ode, et elle est là : le loup est bien une merveille de la nature. On se pince plus d'une fois en se disant : comment a-t-il eu toutes ces images ? Mais Bertrand veut aussi comprendre, et donne la parole à ceux qui veulent bien la prendre. *Vivre avec les loups* est le film de la complexité.



CHARLIE HEBDO : Vous avez fait un bien curieux film. Magnifique et dense, tout en hommage à ces animaux mal-aimés que sont les loups. En réussissant au passage à nous faire tous réfléchir. Quelle peut-être la place du sauvage dans un vieux pays comme la France ?

Jean-Michel Bertrand : Moi, j'habite dans une vallée des Hautes-Alpes, et je passe ma vie avec eux. C'est une drogue dure. Aujourd'hui, j'ai marché des heures dans la neige pour récupérer des images des caméras automatiques que je place aux lieux de passage. Ce matin, à 9 heures, j'étais au bistrot à boire un café avec les copains. À 10 heures, j'étais sur ma mobylette, et je suis rentré à 5 heures de l'après-midi.

Pour bien comprendre, il me faut préciser que vous suivez de fort près une meute. Qui ne cesse de vous surprendre... Et comment ! Au printemps, il y avait dans mon coin de vallée un couple de loups. J'ai vu la femelle pleine, puis j'ai vu ses témoins, qui montraient qu'elle allaitait, mais je n'ai pas vu ses louveteaux. Où étaient-ils ? En août, cette mère a été tirée parce qu'elle s'approchait d'un troupeau de brebis. En août comme

en septembre, le mâle était seul, mais il a été rejoint par une jeune louve – une subadulte – qui l'a aidé à nourrir les petits. Je l'ai vu trimballer un énorme cuissot de chamois... Sur ces entrefaites, une autre louve, adulte elle, est venue rejoindre le groupe, et elle est devenue la compagne du mâle. Ce qui fait au total sept animaux, alors que j'ai cru un moment que les louveteaux n'avaient pas survécu.

Vous êtes sur leur piste depuis combien de temps ? Dix ans. Depuis qu'ils sont revenus dans ma vallée. Grâce à un carnet de notes quotidiennes, j'ai regardé mes absences, avec ma chérie. En moyenne, je passe quatre jours par semaine dehors. Et très souvent des nuits. J'ai la chance de pouvoir m'abriter dans une minuscule cabane à flanc de falaise, à plus de 2000 m d'altitude. Pour y parvenir en hiver, il faut compter cinq heures de ski à la pout de phoque.

J'ajoute que la pente est rude, on vous voit arquer avec un bâton, on n'a pas intérêt à glisser. Heureusement, les compensations sont nombreuses. Vous cueillez ici des brins de génépi avant de préparer de l'alcool, vous coupez de savoureux cèpes aussitôt passés à la poêle, c'est une atmosphère à la Jack London. Tout ça à quelques kilomètres de chez vous. On vous voit partir sur une pétrolette qui fait penser à un engin est-allemand des années 1950...

Mais pas du tout ! C'est une mobylette électrique fabriquée en Nouvelle-Zélande. Elle a un moteur dans chaque roue, et elle monte aux arbres.

Je reviens au film. Au-delà de sa beauté, on comprend l'extrême complexité du retour du loup...

C'est mon troisième film sur le sujet. Après le deuxième – *Marche avec les loups* – j'ai été très secoué. Des séances ont dû être arrêtées au bout de dix minutes, car des chasseurs et des éleveurs étaient dans la salle, avec des banderoles. Je ne suis pas un extrémiste, j'aime dialoguer, mais j'ai dû m'isoler dans



une cabane, je ne savais plus quoi faire. C'est quand même terrible de côtoyer autant de mécanoté, autant de haine, autant de complottisme, autant de mensonges pour me salir. Alors, j'ai cherché une réponse, et il m'a semblé que la meilleure chose à faire, c'était d'aller rencontrer des gens. Des gens qui ont affaire au loup. Ceux qui sont dans le film expriment leurs doutes, leur subjectivité, leur recherche de sens. En face d'eux, on a des gens pétris d'idéologie, des défenseurs de lobbies, avec des visions que je juge archaïques.

Ce qui est frappant, c'est qu'on n'entend pas de discours univoque, simpliste sur la présence du Grand Méchant Loup... J'en suis heureux, car je ne voulais pas donner une réponse. Je ne voulais pas faire la leçon. Le loup est désormais partout en France, et dans le film, je me rends moi-même dans des lieux où il est passé, parfois pour son malheur. Près du pont de Saint-Nazaire, du côté de Dieppe, dans les monts d'Arrée, en Bretagne. C'est d'autant plus intéressant que cela démontre le grand décalage avec les visions policières de ceux qui prétendent éradiquer le loup. Le loup est partout, trace sa route sans rien demander à personne. Tous les lieux sont au vert. Il y a coïncidence entre l'exode rural et la replantation de forêts entières, favorables à la présence de grands onguins. Ne surtout pas croire que le loup est un animal moutonnier ! Il y a un exemple bien connu, celui d'une plaine céréalière en Espagne, qui ressemble un peu à la Beauce. Eh bien, le loup s'est installé là. Il lui faut à manger, c'est tout.

L'Europe veut la peau du loup



L'Europe veut la peau du loup. L'Europe s'appête à déclasser le loup. Il passerait du statut d'espèce « strictement protégée » à seulement « protégée ». Cela n'a l'air d'à peu près rien, mais c'est historique, car le projet contredit ouvertement le traité européen connu sous le nom de convention de Berne, signé en 1979. Ce texte est en fait le premier traité international qui entend protéger à la fois les espèces et leur habitat. Certes, un tel déclassement demanderait du temps, au moins des mois, mais sa seule annonce est un grand signal régressif,

au moment même où s'effondre la biodiversité. Que s'est-il passé à Bruxelles ? La présidente de la Commission, l'Allemande Ursula von der Leyen, est une ennemie jurée du loup, dont un individu a eu le malheur d'entrer un jour de septembre 2022 dans sa propriété du nord de l'Allemagne, avant de croquer le poney familial Dolly. C'est anecdotique, mais à petite cause, grandes conséquences. Évidemment, ce n'est pas tout : von der Leyen prépare sa réélection après les européennes de cette année, et la droite européenne

qui l'a faite reine est tout entière entre les mains de lourds lobbies de l'agriculture et de l'élevage. Entre autres le Comité des organisations professionnelles agricoles (Copa) et la Confédération générale des coopératives agricoles (Cogeca), dont les représentants français sont sans surprise la FNSEA. Laquelle veut (presque) ouvertement la deuxième éradication du loup en France, quatre-vingt-dix ans après la première.

Il n'est pas excessif de rapprocher l'affaire du loup de celle des pesticides. La FNSEA et les chambres d'agriculture, qu'elle

contrôle, sont au cœur de l'empoisonnement généralisé des sols, de la disparition des insectes et des oiseaux. Mais le nient. Et, de même, contestent jusqu'au ridicule les faits concernant le loup. Ce qui se joue, c'est le pouvoir des productivistes sur ce qu'on nomme la surface agricole utilisée (SAU), qui représente 45 % du territoire français. Un certain Emmanuel Macron – demain, son clone Gabriel Attal fera pareil – a déjà défilé avec le bon Willy Schrean, patron des chasseurs, et le grand céréalier et président de la FNSEA, Arnaud Rousseau.

F.N.



Il est difficile de croire à une coexistence heureuse dans la Beauce ou la Briè...

Sans doute, mais moi, ça ne me gêne pas qu'un loup puisse être tiré par ce qu'il met le bazar. Cela n'a rien à voir avec une politique d'État qui déciderait la fin du statut de protection du loup et son éventuelle éradication (*voir encadré*). Il y a une séquence de mon film que j'apprécie beaucoup. On fait la rencontre de deux bergers, Joseph et Olivier. Le premier reconnaît l'importance des aides d'État au gardiennage des troupeaux. Et en effet, cela coûte cher. Il y a maintenant en France 7 000 chiens de protection, qui, comme le dit Joseph, ne mangent pas que des croquettes...

Et il ajoute que des lagopèdes, des marmottes, voire des chamois peuvent être bouloités par eux...

C'est sûr. Tout est paradoxal. Dans ma vallée, quand j'étais jeune, il restait quatre bergers, très, très marginaux. Et maintenant, il y en a au moins 50. Le loup, malgré tout ce qu'on peut dire, a ramené de la vie dans les estives. Ce qui n'empêche pas Joseph, qui est visiblement content de la présence de cet animal sauvage, de me déclarer : « Moi, je n'exclus pas la possibilité de tirer sur un loup. Ça ne me dérange pas. »

Dans une autre scène, on fait la connaissance d'une douzaine de jeunes bergères et bergers qui sont en train de manger ensemble, face à la montagne. Certains ont l'apparence de ce qu'on appelait jadis des babas cool, et on s'attend un peu à une ode à la gloire du loup. Or c'est beaucoup plus contrasté...

C'est qu'il y a aussi directement confrontés à l'animal. Selon ce qui s'est passé, selon leur caractère, leur jugement peut être différent. Mais aucun n'envisage d'arrêter le métier, aucun ne souhaite la disparition du loup. Il faut bien comprendre qu'il n'y a plus le choix. Depuis qu'il y a le loup, il faut aussi des bergers. Avant, on laissait les brebis traîner dans la montagne, les éleveurs montaient de temps en temps jeter un coup de jumelles, déposaient du sel une fois par semaine. Ce n'est plus possible. Un nouveau système est né, basé sur un triptyque. Les parcs clôturés, où l'on rentre les brebis le soir, les chiens et bien sûr les bergers, car c'est beaucoup de travail. Et surtout, pas d'angélisme. Les loups sont des animaux très territoriaux, qui ne se font pas de cadeau quand il s'agit de défendre leur fief.

J'ai noté une phrase que vous prononcez à un moment : « Le Loup est un révélateur de l'âme humaine. » Vous pouvez m'expliquer ?

Il n'y a pas que la biologie du loup, tellement passionnante. On peut y passer une vie. Il y a aussi tout le reste. Il est facile de comprendre que sa présence modifie le rapport que l'on entretient avec la nature. Je ne vous apprend rien, il est très facile

d'être écolo quand on n'est pas emmerdé. Mais la coexistence ou le refus de la nature en disent long sur notre civilisation tout entière. Qui est hélas destructrice. Agressive. Dominatrice.

Vous en avez été le témoin direct, puisqu'on a retrouvé un loup pendu devant la mairie de votre propre village...

J'essaie de ne pas tomber dans la parano, et je crois d'ailleurs que cela ne m'était pas destiné. En tout cas, mon travail n'est pas apprécié par tous, et je sais que certains me cassent du sucre sur le dos quand ils le peuvent. Ils ne se rendent pas compte que beaucoup ne partagent pas du tout leur haine de l'animal. Certains éleveurs ne veulent pas bouger et mettent les politiques à genoux. C'est un jeu de dupes populiste où les premiers font pression sur les seconds, qui leur donnent toujours raison.

Revenons à l'extrême beauté des lieux que vous parcourez sans cesse. On a l'impression d'ouvrir une porte sur un pays merveilleux, digne d'un conte pour les enfants. Les chamois bondissent, les marmottes se foutent des peignées et le loup n'est jamais très loin...

C'est au plus profond de moi. J'ai 64 balais, et plus ça va, plus je me régale. Quand j'étais ado, j'étais très héroïque fantasy. *Le Seigneur des anneaux*, et en fait, en vieillissant, je me rends compte que tout est là, devant moi. Le pays magique est là, à portée de main. De skis, je veux dire. Spirituellement, cet univers paraît même nourrir, sans avoir besoin de cette... de cette... disons de cette religion. Car il n'y a pas que les loups. Je me balade de plus en plus souvent avec une loupe. Pour admirer les insectes.

Propos recueillis par Fabrice Nicolino

Deux livres récents

D'abord un bon roman de l'australienne Charlotte McConaghy. Dans *Le pleureur en la beauté du monde* (éd. Grail, 22,90 euros), une biologiste est chargée de réintroduire des loups dans les Highlands d'Écosse, où l'animal a disparu depuis des siècles. C'est une complète fiction, car dans ce pays aux millions de brebis en liberté, une telle initiative déclencherait une petite guerre. Et c'est bien ce qui arrive dans le livre.

Changement de registre avec *Le Loup en Bretagne hier et aujourd'hui* (éd. Skol Vreizh, 29 euros), plonnée superbe dans l'histoire régionale. L'auteur, François de Beaulieu, connaît à fond son sujet et met à bas toute une mythologie de pacotille sur la « peur ancestrale » du « monstre ». Fort bien illustré, bourré d'histoires cinglées, il donne à voir le temps long. F. N.

Cent ans après, coucou le revoloï

Une extermination. En France, jadis, le loup était partout chez lui : on estime qu'il y en avait entre 15 000 et 20 000 un peu avant la Révolution française. On le chassa longtemps comme on pouvait, à coups de bâton ou de pierre, à la fourche, mais au XIX^e siècle, tout bascula. D'abord, on commença à utiliser un poison synthétisé en 1818, la strychnine. Ensuite, l'usage du fusil se « démocratisa ». Enfin, l'État accorde de généreuses primes à qui parvient à flinguer un loup. En 1883, 1316 loups abattus. 1035 en 1884. 900 en 1885. 760 en 1886. 900 en 1887. Ainsi de suite. Les derniers survivants, traqués en Dordogne, dans la Haute-Vienne, en Charente, disparaissent vers 1930. Fin de l'histoire. Mais voilà que le 5 novembre 1992, un employé du parc national du Mercantour, au-dessus de Nice, a l'hallucination de sa vie. Alors qu'il participe à un comptage des moutons, il aperçoit dans ses jumelles deux loups. C'est le début du « grand retour ». D'où viennent-ils ? Les analyses génétiques montrent qu'ils appartiennent à une sous-espèce, *Canis lupus italicus*, habitant comme son nom l'indique l'Italie voisine.

Tout va très mal commencer. Crevant de trouille, le ministre de l'Environnement et le parc national du Mercantour ne jouent pas leur rôle de protection. On planque parfois des documents, alimentant la rumeur selon laquelle le loup aurait été réintroduit à la sauvette. La vérité est bien plus simple : en Italie, le loup n'a jamais disparu, et le grand biologiste italien Luigi Boitani avait d'ailleurs prévenu les autorités françaises d'un passage inévitable des Alpes.

Depuis cette date, le loup a réalisé de nombreux exploits. Il a largement reconquis l'arc alpin, atteint le Jura, au nord, traversé le Rhône, la voie de TGV, l'autoroute, à l'ouest, envoyé des éclaireurs jusqu'en Bretagne, mais il peine à installer durablement des meutes. En bonne part à cause d'une politique systématiquement favorable aux lobbys agricoles et ovins, au premier rang desquels les satellites de la FNSEA. Au 19 décembre 2023 par exemple, et malgré un statut européen de protection, 204 loups ont été tirés en France grâce à des dérogations scélétrées à la loi commune. Des centaines de tartinis, souvent armés de fusils à visée nocturne, passent leurs nuits à attendre le passage d'une meute. Ces tirs, devenus si nombreux, mettent en danger la dynamique démographique de l'espèce, dispersent les meutes et, du même coup, augmentent les risques de prédation sur le bétail domestique. Combien de loups en France ? Environ un millier. On en tue 20 % chaque année.

Des travaux scientifiques récents montrent pourtant que la réintroduction des loups dans le parc américain de Yellowstone, en 1995, a profondément remodelé le territoire. Par un effet de cascade bien connu de l'écologie scientifique, la réapparition d'un superprédateur a permis la régénération des sols et des forêts, favorisé de nombreuses espèces, au premier rang desquelles les... oiseaux. F. N.

1. [france24.com/fr/actualite/loft-et-le-crs-alertent-sur-la-baisse-de-la-population-de-loups](https://www.france24.com/fr/actualite/loft-et-le-crs-alertent-sur-la-baisse-de-la-population-de-loups)
2. [koreus.com/video/reintroduction-loups-parc-yellowstone.html](https://www.koreus.com/video/reintroduction-loups-parc-yellowstone.html)



AFFAIRE THÉO **LE BÂTON DE M. CASTELAIN**

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE CE QUE VOUS FAISIEZ LE 2 FÉVRIER 2017 À 16H47 ? NON ? EN BIEN, THÉO LUHAKA, SI : IL SE FAISAIT ENCULER AVEC UNE MATRAQUE DE FIC. 3 FUGIS SONT JUGÉS EN CE MOMENT AU TRIBUNAL DE BOBIGNY (93), DONT L'AUTEUR DU COUP DE MATRAQUE, M. CASTELAIN, LORS D'UN CONTRÔLE D'IDENTITÉ À AULNAY-SOUS-BOIS (93).



↑ M. CASTELAIN, ET SES 2 COLÈGUES



LA PRÉSIDENTE INTERROGE UN ANCIEN COMMANDANT DE L'IGPN

EST-CE QUE VOUS POURRiez NOUS EXPLIQUER CE QU'EST UN POINT DE COMPRÉHENSION ?

VOUS AVEZ DIRECTEMENT APPUYÉ SUR LA MARIJE MUSCULAIRE, VOUS LE FAITES SUR LE MUSCLE CONTRACTÉ POUR OBTENIR UN FLECHISSEMENT...

REGARD DE FU DE CASTELAIN, QUI M'ENFONCERAIT BIEN MON STYLO DANS LE CUL.



← UN AVOCAT DE M. CASTELAIN

C'EST PARCE QUE MONSIEUR LUHAKA MET UN COMPTE TOIGS À MONSIEUR CASTELAIN QU'IL EST INTERPELLÉ.



L'AVOCAT DE THÉO

VOUS NOUS DITES : "MONSIEUR CASTELAIN S'EST DEMANDÉ COMMENT C'EST ARRIVÉ"...

↑ ANCIEN DE L'IGPN
DES AFFAIRES DE JODOMIE DANS LA POLICE... POUR MOI, C'EST LA PREMIÈRE FOIS...



IL FAUT UNE HABILITATION POUR AVOIR UNE MATRAQUE TELESCOPIQUE ; POUR QUE LES AGENTS NE S'ÉTOIENT PAS DE MATERIEL PERSONNEL.

QUAND MONSIEUR CASTELAIN A DIT : "CETTE PERSONNE A GLISSÉ SUR LA MATRAQUE TELESCOPIQUE", ÇA NE VOUS INTERPÈLE PAS ?

L'ARRÊT "TOMAS" CONTRE FRANCE, ÇA NE VOUS DIT RIEN ?!... ON APPREND ÇA EN FAC DE DROIT.

LE REFUS D'ÊTRE MENOTTÉ PEUT ENTRAÎNER DE GRAVES BLESSURES... DES BRAS CASSÉS...



↓ PHOTO DE THÉO, EN JANG, AU JO. AU COMMISSARIAT.



MONSIEUR LUHAKA A DIT QU'UN AGENT L'A PRIS EN PHOTO EN DIANT QU'IL ALIANT LA PUDER SUR LES RÉSEaux SOCAUX.



← L'AVOCAT GÉNÉRAL, AU SUJET DU QUARTIER SURNOMMÉ "KILLERS DE FUGS"



↑ THÉO LUHAKA ENTOURÉ DE SES FRÈRES ET SOEURS.

L'AISSER QUELQU'UN COMME ÇA, ÇA N'EST PAS NEUTRE. POURQUOI LES FONCTIONNAIRES QUI PROCÈDENT À L'INTERPELLATION N'APPELLENT PAS LES SECOURS ?!

← UNE PROCTOLOGUE QUI A EXAMINÉ LA VICTIME

UN EXPERT MÉDICAL GRATTE LE BOUT ET DIT : "C'EST VRAIMENT PAS DE CHANCE"

PAS DE CHANCE DE SE PRENDRE DANS LE CUL "UNE TECHNIQUE DE COUP DE MATRAQUE LE GÉNÈME ET PROPORTIONNÉE À UN REFUS DE MENOTTAGE"



BABOUIN... BAMBOULAN... BANANIA...

← INCONNU DES SERVICES DE POLICE, UN AMI DE THÉO, PRÉSENT LORS DE L'INCIDENT, DIT QUE M. CASTELAIN A COMMENCÉ EN GIFFANT UN JEUNE GUETTEUR. PUIS IL ÉVOQUE LES CONTRÔLES QUOTIDIENS, ET LES MOTS DE CERTAINS POLICIERS

J'AI OBSERVÉ UNE PLAIE DE 10 CM DE PROFONDEUR.



IL Y AURA UNE INCONTINENCE AUX GAZ DÉFINITIVE. J'APPELLE ÇA UNE ATTEINTE À L'INTÉGRITÉ PHYSIQUE ET PSYCHOLOGIQUE.

JE N'AI PAS L'HABITUDE QUE LES DEALERS SE METTENT DEVANT LES CAMÉRAS DE SURVEILLANCE...

UNE RUMEUR SELON DES FUGS, THÉO AURAIT ÊTE JOUP CONNÉ PAR DES DEALERS DE COLLABORER AVEC LA POLICE ET AURAIT ÊTE JODOMISÉ PAR DES DEALERS AVEC UN MANCHE À BALAI AVANT SON INTERPELLATION.

Dans le jacuzzi des ondes



DU RIFIPI CHEZ LES SURHOMMES

PHILIPPE LANÇON

Pas un mois sans qu'une tête tombe. Tête d'acteur, de metteur en scène, d'artiste, d'écrivain. Généralement, un homme. Que, le plus souvent, je n'ai aucune envie de défendre. Mais que je n'ai pas davantage envie de condamner ou d'insulter. Le mieux, me dis-je, c'est de me taire et d'éviter l'itinéraire du cortège qui conduit son fantôme à l'échafaud où sa tête roulera dans la sciure éphémère des écrans et des tweets. D'autant que je fatiguerais vite : ce n'est que le début de l'histoire. Quelque chose me dit que, dans le monde des réalisateurs et des stars, ça flippe et ça chauffe. Les bolcheviques approchent, camarade prédateur. Ils enquêtent, flairent, cherchent et trouvent les vieux coupables ; les jeunes aussi. Ambiance liquidation des koulaks en tant que classe dégueu (dégué-classe ?). Le tour des viennes viendra peut-être, mais c'est trop tôt. Jusqu'ici, elles commettent rarement cet acte qui est au cœur des condamnations, qui détermine le sens du combat : le crime sexuel. Tout conduit à lui, comme les rivières à l'embouchure. C'est par lui, par sa perspective noire, contondante, envahissante, infinie, que les nouveaux liens entre hommes et femmes paraissent d'abord envisagés. Est-ce une révolte ? Non, triste srie. C'est une révolution. En tout cas, le début d'une révolution. Celle qui bouleverse les règles du jeu entre hommes et femmes ; leurs antiques et dialectiques rapports de séduction et de domination. Pour redistribuer les cartes, commencer par détruire le château. Ou la cave ? Il y a des jours où l'on croirait sorti à peine de Lascaux - ou y retourner. La vraie grotte, pas la fausse.

Dans ce monde, la révolution commence forcément par l'univers de la représentation : cinéma, théâtre, art, littérature, politique, médias. Des univers visibles et surexposés, sinon transparents ; des univers de pouvoir, donc d'abus de pouvoir ; des univers qui créent des formes, fortes ou faibles, dures ou molles, pour donner vie aux autres

La révolution commence par l'univers de la représentation

univers, ceux de « la vraie vie » ; des univers enfin qui nous coulent à nos fauteuils, nos canapés, nos écrans, pour des durées canivores. Le cinéma, maître des horloges, est en tête de liste. C'est inévitable : une équipe de tournage fonctionne comme une armée, avec son général, ses officiers et ses sous-off, sa hiérarchie en ordre (ou en désordre) face au plan de travail, tout cela se traduisant en argent perdu ou gagné. Cette équipe a ses coups de feu, ses temps de latence, ses stratégies, ses tactiques, ses victoires, ses défaites. Elle a ses manipulateurs, ses marionnettes, ses ogres, ses victimes, ses observateurs, ses larbins, ses princes, ses manants, ses peines d'amour, comme l'argent, gagnées ou perdues. Les affects, les intérêts, les rapports de force sont aussi concentrés que des virus dans l'éprouvette d'un savant fou. Comment organiser tout cela en fixant des règles, des limites, du savoir-vivre, sans que ces règles, ces limites, ce savoir-vivre nuisent à l'intensité des émotions produites et formalisées ? Il faut être bien naïf, ou aveugle, pour croire que ces questions ne se posent pas. La révolution #MeToo n'est pas seulement une révolution dans le cinéma. Elle pourrait devenir une révolution du cinéma. Si, du moins, elle a vraiment lieu.

Comme toute révolution, elle jette les bébés avec l'eau du bain. Les bébés : les films. On l'a vu avec Polanski. Qui, chez ceux qui veulent la peau du monstre au nom de la justice, serait prêt à reconnaître que *Chinatown* est, entre autres choses, l'un des films déviant avec la plus cruelle justesse le pouvoir exorbitant d'un patriarcat et la violence de l'inceste ? Que Tess, inspiré par le roman de Thomas Hardy, est un grand film féministe ? Encore faudrait-il avoir vu ces films. Mais les voir, c'est nourrir la gloire et contribuer à remplir les poches de Polanski. C'est aussi risquer de voler quelques certitudes, comme on vole une pellicule photo, en jetant dessus des lumières inopportunes. Si Polanski n'avait pas eu la vie qu'il a eue, depuis le ghetto de Cracovie jusqu'à l'assassinat de Sharon Tate, depuis ses abus sur mineure jusqu'à sa fuite, aurait-il fait les films qu'il a faits ? Probablement pas : il a visiblement une expérience profonde du mal fait ou subi, et il en a tiré quelques œuvres remarquables. Cela ne vaut pas excuse, me dit-on parfois. Je réponds qu'il n'est pas question de l'excuser, et que je ne suis de toute façon pas juge. Au cinéma, je ne suis que cet homme sans qualités, sans autre vertu que ma curiosité : un spectateur. ●



EMMANUEL TODD

LA GÉOPOLITIQUE À PEU PRÈS

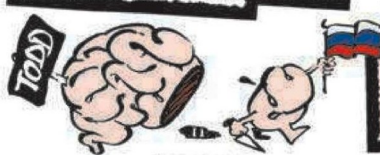
Mon dessin n'est pas d'atteindre un haut niveau de perfection académique mais de contribuer à la compréhension d'un désastre en cours.

LE DERNIER BOUQUIN DE TODD RÉSUMÉ EN UN PASSAGE !



On peut donc utiliser le taux d'obésité (ou son inverse plutôt) comme un indicateur (parmi d'autres) du contrôle que les individus parviennent à exercer sur eux-mêmes. Le taux américain trahit une déficience du surmoi à l'échelle de la société tout entière.

Je vais proposer un exercice qui devrait amuser le lecteur : dégonfler le PIB au moyen d'estimations un peu libres pour parvenir à une évaluation réaliste de la richesse annuellement produite aux États-Unis, le PIR (produit intérieur réel, ou réaliste). J'y parviendrais moyennant un calcul dont l'audace et la précision devraient me valoir un prix Nobel. La Banque royale de Suède, qui a décerné ce hochet à tant de comiques méticuleux, pourrait bien pour une fois récompenser un esprit simple et clair.



Regardant la carte de l'Ukraine en septembre 2023, j'ai constaté qu'à ce stade elle avait perdu 18 à 20 % de son (Crimee comprise) et je me suis demandé si une loi géopolitique secrète ne permettait pas de prédire que tout pays qui compte sur la protection américaine contre la Russie ou la Chine n'est pas destiné à perdre à peu près 20 % de son territoire.

Tout comme un homme peut devenir femme, un traité passé avec l'Iran dans le domaine nucléaire (Obama) peut se transformer, du jour au lendemain, en un régime de sanctions aggravé (Trump). Ironisons un peu plus : la politique extérieure américaine est à sa manière *gender fluid*.



Se pourrait-il que le féminisme, dans ce cas, loin d'encourager le pacifisme, y favorise le bellicisme ? L'activisme antiraciste de certaines femmes politiques suédoises et finlandaises l'atteste.

Disparition de l'intelligence juive ? Je précise tout d'abord, pour éviter de nouveau un malentendu, que je suis moi-même d'origine juive, bretonne et anglaise, et fort satisfait de ces trois origines.



Se venger de l'Ukraine ? Me reste à mentionner, pour clore ce chapitre, une interrogation, un doute. Reconstituer les trajectoires des acteurs américains de la guerre, j'ai été surpris de constater la fréquence d'ancêtres juifs venus de l'Empire des tsars et de ses marges.



Un gouvernement français dans lequel la majorité des ministres importants, même s'ils ont parfois un grand-parent maghrébin, ont de bonnes bouilles de petits-bourgeois de province, de Macron à Le Maire en passant par Borne. (Je précise, pour ne pas provoquer de malentendu, que je me sens moi-même physiquement plus proche de mes concitoyens d'origine maghrébine que de nos gouvernants.)



LA PETITE-BOURGEOISE DE PROVINCE T'ENNERVE !

jeu

Qu'avez-vous vu, monsieur Haenel ?



LACAN À METZ

YANNICK HAENEL

Je reviens de Metz, où le Centre Pompidou présente une exposition consacrée à Lacan. Ça s'appelle « Lacan, l'exposition ». Une expo à deux ailes, donc. Sous-titre : « Quand l'art rencontre la psychanalyse ». C'est un sujet pour notre ami Yann Diener, et nul doute qu'il va s'y précipiter, d'autant que Metz est une ville vers laquelle il est facile de s'envoler, et le Centre Pompidou, un endroit merveilleux (j'ai cherché un jeu de mots pour finir cette phrase, mais celle-ci étant déjà mal embarquée à cause d'une métaphore approximative, je n'en ai trouvé aucun).

Bref, j'ai été convié à improviser un dimanche matin, à l'heure de la messe (Lacan y faisant office), devant l'une des riches œuvres accrochées pour l'occasion par les commissaires de l'exposition Marie-Laure Bernadac et Bernard Marcadé, en l'occurrence le *Narcisse* du Caravage, à mon sens l'un des plus beaux tableaux du monde, ici exhibé dans sa lumière la plus scintillante, et qui, à lui seul, vaut le déplacement (on le visite d'ordinaire à Rome, au Palazzo Barberini).

J'ai donc pu constater de visu l'enthousiasme de la foule pour Lacan, le Caravage, pour Courbet aussi, dont *L'Origine du monde*

Quand désir, intellect et humour se conjuguent

est dans l'expo (courez jusqu'à Metz, vous dis-je), pour un petit et merveilleux Vélasquez (une infante préparatoire aux *Ménines* qui ont tant fait penser Lacan, et pas que lui) et pour des dizaines d'œuvres contemporaines, toutes plus excitantes, intellos et drôles les unes que les autres. C'est quand même là qu'on atteint le grand art : quand désir, intellect et humour se conjuguent. La pensée, celle de Lacan, et pas seulement la sienne, est grande à proportion de sa drôlerie : c'est dit.

Dans l'expo, il y a tout, le tout de la jouissance insaisissable : des miroirs, des fenêtres, des divans, des nœuds, des phallus, des nus et des voiles, des tableaux, des sculptures, des livres et des voix. Et ce tout qui fuit de partout s'ajuste lumineusement d'une salle à l'autre tant la scénographie est aérée : on se promène, on revient sur ses pas, on sourit, on pense, on rit.

Alors, une phrase, là, quand même (ça y est, j'ai réussi mon jeu de mots). Il y en a des dizaines que j'ai notées en parcourant cette expo qui, en plus de constituer une date dans l'histoire de la pensée, vous permet de glaner, au vol, ce qui vous plaît. En voici une : « ... ce dont l'artiste nous livre l'accès, c'est la place de ce qui ne saurait se voir. »

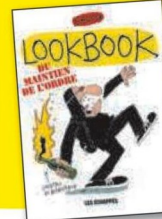
Ce qui ne saurait se voir, ça m'intéresse. Est-ce l'infini ? La jouissance ? On s'y perd, mais c'est en s'y perdant, en n'y comprenant pas grand-chose, en n'y voyant plus rien que ça commence à penser en nous. Car plus nous pensons, plus nous avons la chance d'élargir notre liberté : nos certitudes, c'est-à-dire nos préjugés, s'écroulent enfin. Allez donc vous écrouler à Metz, un week-end, chez Lacan. Vous verrez, et vous me direz. ■

LE PATRIMOINE FRANÇAIS ENTRE LES MAINS DE DATI



ON N'EST PAS D'ACCORD SUR TOUT SAUF SUR LE DERNIER SAUVE !

EN LIBRAIRIE
LE 18 JANVIER



LE MEILLEUR DES MONDES NUMÉRIQUES

BONNICHE 2.0

ENFIN UNE INNOVATION UTILE ! Plutôt que de s'entêter à vouloir créer des robots superpuissants capables de détruire la planète, une start-up américaine a réussi à mettre au point un robot qui peut apprendre une tâche simplement en nous regardant l'accomplir. Dans une vidéo partagée sur X, on peut ainsi voir Figure 01 - le délicieux nom de l'androïde - faire un café (en faisant bien attention à la position de la capsule Nespresso !). S'il n'en est évidemment rien qu'à ses balbutiements, son créateur espère qu'à terme il sera à même de nous assister dans toutes les petites tâches ennuyeuses du quotidien. Un robot à ne toutes fois pas mettre entre toutes les mains : que se passera-t-il s'il se met à imiter un Michel Fourmiret ou un Jonathann Daval ?

L. Redaut

mais il a porté plainte. Et eBay doit désormais leur verser la coquette somme de 3 millions de dollars.

L. R.

PORNO DE MASSE

UNE NOUVELLE APPLICATION À BASE D'IA fait un tabac : déshabiller d'un simple clic n'importe quelle personne à partir d'une photo. En fin d'année, 24 millions d'internautes ont visité ce genre de site, attirés par des publicités diffusées sur les réseaux sociaux tels X ou Reddit. Une forme de pornographie à la *deepfake* où n'importe quel citoyen - à vrai dire, essentiellement des citoyens - peut devenir la star. Ces nouvelles pratiques soulèvent des questions d'éthique évidentes autour du consentement, de la protection de la vie privée et du harcèlement, notamment dans les collèges et les lycées. L'IA n'a pas fini de remodeler notre rapport aux autres.

E. Lalande

AMOUR, GLOIRE ET POISON

D'ORDINAIRE, LORSQUE L'ON SE FAIT ARNAQUER

en ligne, la pire chose qui puisse nous arriver, c'est l'allègement de notre porte-monnaie, mais certainement pas une inculpation pour tentative de meurtre. C'est pourtant ce qui est arrivé à Roxanne Doucette, une Américaine persuadée d'entretenir une liaison amoureuse épistolaire 2.0 avec un acteur du soap opera *Amour, gloire et beauté*. Lorsqu'un escroc se faisant passer pour le comédien lui a demandé de se « débarrasser de son mari », Roxanne a alors eu l'ingénieuse idée d'empoisonner sa soupe. L'époux a heureusement survécu... mais pas leur mariage.

L. R.

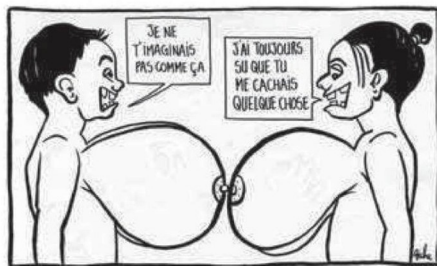
DEEP ARNAQUE

QU'ONT EN COMMUN la nouvelle Miss France, Éve Gilles, la chanteuse américaine Taylor Swift et le milliardaire abruti Elon Musk ? A priori, rien, si ce n'est que leurs trois visages remplissent allègrement les poches des arnaqueurs. Depuis quelques semaines, ces derniers polluent les plateformes YouTube et Facebook avec des vidéos *deepfakes* d'Éve Gilles faisant de la pub pour un site de trading de cryptomonnaies ou bien d'Elon Musk promettant à ses fans la possibilité de recevoir un chèque de 6 000 dollars de la part du gouvernement américain, en échange d'un formulaire à remplir. On comprend ceux qui tombent dans le panneau : le vrai Elon Musk serait bien capable de promouvoir une telle arnaque.

L. R.

HARCELEMENT À DOMICILE

IL NE FAUT PAS BON ÉNERVER LES DIRIGEANTS d'eBay : un couple d'Américains en a fait les frais durant plusieurs années pour avoir publié une newsletter sur les dessous du géant de l'e-commerce. Agacés par leurs écrits, les têtes pensantes d'eBay ont alors mis en œuvre une véritable campagne de harcèlement à leur encontre, leur faisant livrer par exemple des boîtes remplies d'araignées et de cafards, une couronne de fleurs mortuaire, un masque de cochon ensanglanté ou encore un livre pour apprendre à surmonter le deuil de son épouse... Raté ! Non seulement le couple ne s'est pas laissé démonter,



Vivreensemble



SAINTES PAROLES

GÉRARD BIARD

Cette année, les Rois mages ont été très généreux avec le petit Jésus. Dans la cathédrale, outre les traditionnelles offrandes d'or, de myrrhe et d'encens, ils ont déposé la promesse que son royaume ne sera pas perverti par les manœuvres sacrilèges d'un pape wokiste ni par les mœurs « intrinsèquement désordonnées » – non officiel catholique pour désigner les relations homosexuelles – de futurs damnés qui tenteraient d'échapper à leur juste châtiment. Certes, le cardinal Sarah, papabile préféré de Bolloré, n'est pas un Roi mage. Lui-même se voit davantage comme un ange guerrier. Et avec son « message de Noël » publié le 6 janvier, il entend clairement prendre la tête de la jacquerie épiscopale qui, de l'Afrique à l'Amérique latine en passant par l'Europe – elle touche notamment l'Église de France, chère à notre président... –, s'est levée contre la décision papale d'autoriser la bénédiction des couples de même sexe (voir Charlie n° 1640).

Pour ce haut prêtre guinéen, ex-prêfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, c'est une hérésie. Les « actes d'homosexualité » sont une « dépravation grave » et ne « sauraient recevoir d'approbation en aucun cas ». « On ne discute pas avec le diable ! » martèle-t-il. À la rigueur, faute de bûcher, on peut « demander aux personnes qui vivent une relation contre nature [...] de se convertir ». Et si elles refusent de rentrer dans le droit chemin hétérosexuel et procréateur, elles « sont appelées à la chasteté ». Au fond, rien de surprenant de la part de ce prêtre qui, en 2015, comparait déjà l'homosexualité et les « idéologies abortives » au nazisme.

On a envie de leur botter le cul à chaque fois qu'ils ouvrent la bouche

Bien qu'on ait furieusement envie de leur botter le cul à chaque fois qu'ils ouvrent la bouche, les personnages comme le cardinal Sarah – qui fustige également « l'idolâtrie de l'Ouest pour la liberté » et la « laïcité athée », ou qui prédit l'apocalypse du « grand remplacement », avec un « Occident décadent, sans enfants, sans familles, [...] noyé et éliminé par une population d'origine islamique » – sont indispensables. Ils permettent de se rappeler combien l'Église catholique est, à l'image de toutes les religions, réactionnaire, obscurantiste et totalitaire. Ce que l'on perçoit comme des outrances, des positions scandaleuses et archaïques défendues par quelques extrémistes d'arrière-garde, ce sont en fait les éléments d'un programme politique toujours en vigueur, et qui le restera dans les siècles des siècles, ainsi soit-il. Celui d'une institution dont les fables qu'elle nous raconte depuis plus de deux mille ans n'ont qu'un objectif : fixer des règles immuables – la parole divine est éternelle, ses dogmes le sont aussi – afin d'exercer un pouvoir aussi absolu que possible sur l'humanité qu'elle entend contrôler.

Parce que les sociétés occidentales ont su, grâce aux philosophes des Lumières qui ont essaimé leurs idées dans toute l'Europe, et à force de combats acharnés – celui de la laïcité en fut un particulièrement violent –, s'affranchir, à des degrés divers, du poids des religions, on a tendance à s'imaginer que le christianisme est définitivement sécularisé. Mais il n'a jamais renoncé et ne renoncera jamais, quand bien même il semble faire pâle figure face à un islam agressif et en conquête planétaire. N'ayons pas la mémoire courte. La réponse de l'Église aux évolutions issues du concile Vatican II, ouvert par Jean XXIII et conclu par Paul VI, ce fut l'élection de Jean-Paul II, féroce et combatif réac, proche de l'Opus Dei. Aujourd'hui, dans le contexte d'un pontificat perçu par beaucoup comme progressiste, le cardinal Sarah peut apparaître comme anachronique. Mais l'anachronisme, c'est le pape François et ses « réformes » de jésuite, qui, à peine passé ad patres, sera enterré avec ses quelques vaines tentatives de « moderniser » une religion qui, par essence, s'y refuse. Rappelons d'ailleurs que M^{re} Sarah fait partie des favoris pour lui succéder... ●



Les Puces



ET HOP ! ON BALANCE SUR X !

LUCE LAPIN

Ça me dérange depuis un certain temps, alors, en ce début d'année, je râle. Je regrette que nombre d'associations de protection animale envoient de moins en moins de communiqués de presse, les fameux « CP », préférant les « poster » sur l'ex-Twitter – X, nouvel organe de presse ? j'imagine que rédiger (si je puis dire) trois, quatre phrases sur ce réseau social, où le contenu est limité à quelques signes, est plus facile que d'écrire un « vrai » texte. C'est d'autant plus dommage que, pour ma part, je n'ai pas le choix : si je veux récolter des infos, il m'a fallu devenir @PucesLapin. Cela dit, pour ce qui est de leur véracité, c'est simple : il suffit de s'abonner aux comptes des assocos que l'on connaît pour leur fiabilité – à vérifier toutefois, tout le monde pouvant se tromper – et d'aller « à la pêche » sur leurs sites.

LES ORQUES INOUK, WIKIE ET KEIJO, qui tournent en rond au Marineland d'Antibes (Alpes-Maritimes), vont probablement être transférées au Japon dans le courant de l'hiver, « ce qui ne ferait que prolonger [leur] souffrance », souligne C'est assez ! (www.cestassez.fr), bien qu'un surris soit possible jusqu'au printemps. Cependant, et c'est inquiétant, le 9 janvier, « un des bassins a été vidé, laissant les orques dans un minimum d'eau pour les habitude à se glisser dans des hamacs sur mesure et se faire soulever par une grue ».

Tourner en rond... au Japon ?

L'association attend « de connaître la nouvelle composition du secrétariat d'État à la biodiversité », en appelant le nouveau gouvernement à une interdiction de transfert. Les ONG de défense animale – apolitiques – espèrent beaucoup de la nomination de Gabriel Attal comme Premier ministre. Il leur apparaît plus sensible à la souffrance animale² que le précédent gouvernement. Elles lui demandent la création d'un ministère de la Protection animale.

BONNES NOUVELLES 1 ! Le 19 décembre, la Fédération nationale des chasseurs a perdu son procès en diffamation contre l'Association pour la protection des animaux sauvages. 2) Le Chili devient le 45^e pays à interdire les tests sur les animaux pour les cosmétiques (Humane Society International). 3) Le 9 janvier, le Parlement sud-coréen a voté une loi interdisant... en 2027 – ça gâche un peu la fête ! – l'élevage, la vente et l'abattage de chiens destinés à la consommation. 4) La proposition de loi sur l'interdiction des importations de trophées de chasse d'espèces protégées est inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale du 31 janvier. « Alors que le monde subit sa 6^e extinction de masse, il est temps que les parlementaires agissent pour la biodiversité et la survie de ses espèces protégées » (Convergence Animaux Politique, 19 décembre). ●

1. J'écris le 10 janvier.
2. 13,4/20 sur politique-animaux.fr/gabriel-attal
luce-lapin-et-copains.com
(lucelapinetcopains@gmail.com).



CHARLIE HEBDO

OFFRE D'ABONNEMENT

6 mois

à la formule intégrale
(édition papier + édition numérique + contenu du site)

59€*

Au lieu de 83,20 €, prix normal de vente
(74 € pour l'export)



Je préfère être abonné pour 1 an

1 an à la formule intégrale

(édition papier + édition numérique + contenu du site)

104€*

(134 € pour l'export)

* Offre valable jusqu'au 29 février 2024

Retournez ce bulletin ainsi que votre règlement à l'ordre des Éditions Rotative à :
CHARLIE HEBDO BP 50311 75625 PARIS CEDEX 13
ou abonnez-vous en ligne sur informations.charliehebdo.fr

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

E-MAIL

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

- ☐ Par chèque à l'ordre des Éditions Rotative
- ☐ Par virement bancaire Nom de la banque : Société Générale
Domiciliation : Paris Parc Brassens BIC : SOGEFRPP
IBAN : FR7630003035410002019142969
- ☐ J'accepte de recevoir les offres commerciales de CHARLIE HEBDO
- ☐ J'accepte de recevoir les offres des partenaires choisis par CHARLIE HEBDO

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6/1/1978, vous avez droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant.
Ce droit peut s'exercer auprès du service abonnement de CHARLIE HEBDO — BP 50311 — 75625 Paris Cedex 13.
anglaise.abo@charliehebdo.fr

CHARLIE HEBDO Fondateur Cavanha Président, Directeur de la publication
Riss Directeur général Philippe Debruyne Rédacteur en chef Gérard Biard
Rédaction redaction@charliehebdo.fr Standard 01 85 73 06 00
Abonnement, anciens numéros angelique.abo@charliehebdo.fr
Éditions Rotative, BP 50311, 75625 Paris Cedex 13. SAS les éditions Rotative,
entreprise solidaire de presse — RCS Paris 8388 541 336. Commission paritaire
n° 0427/C82683 ISSN 1240-0068
Imprimé en France par un groupement d'imprimeurs.
Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés.



10-32-2813

/ Certifié PEFC / pefc-france.org

GUERRE CONTRE "LE VIEUX MONDE"

LE FÉMINISME LANCE SA CONTRE-OFFENSIVE

EN RÉACTION AU TROISIÈME DE MARCHÉ À DOMINIQUE LA FEMME, LE FÉMINISME LANCE SA CONTRE-OFFENSIVE. LES FÉMINISTES PRÉSENTENT ALORS DES INTERVENANTS TRÈS DIVERS, DONT LA PLUS VIEUX CHAMPAGNE "LE VIEUX MONDE" ET SON IMPRIMERIE "L'OMERTA". C'EST ÉVIDENT : L'OMERTA EST FINIE. LA PLUS VIEUX CHAMPAGNE, À PARIS (75).



L'OMERTA EST FINIE
REVOLUTION
#METOO

PATRIARCAT
T'ES FOUTU
#METOO
EST DANS LA RUE

BRISONS
LE SILENCE
ET LE VIEUX
MONDE FOUTU
#METOO

Nous disons pour les victimes qu'il y a une présomption de sincérité. Personne ne va en justice impunément. C'est un fastidieux parcours de la combattante. C'est difficile, ça dure des années, vous êtes sur le grill et on doute de votre parole. Et les femmes faisaient ça par mythomanie ? C'est du n'importe quoi.

Les violences sexistes et sexuelles sont encore massives dans le monde du travail, et c'est ce qu'est l'affaire Depardieu.

Dans le monde du travail, il y a encore 10 fois ou tentatives de viol par jour. 7 % des victimes ne souhaitent pas en parler à leur employeur car ça les pénalise.

YANNA PERRE
DE L'UNEF

↑ PHILIPPE BESSON AU NOM DE L'ASL, SOLIDARITÉ ET DU CSD

Tout se fait dès l'école. Il doit y avoir une sensibilisation. Tant qu'on continuera comme ça, on restera dans une société sexiste.

Nous en avons assez de ce vieux monde et ça n'est pas un problème d'âge de jeunes et de vieux. C'est un monde qui se satisfait de l'impunité et qui ne bouscule pas les fondements de la société patriarcale.

SAÏA NICHOLAS PRESIDENT DU COLLECTIF NATIONAL POUR LES DROITS DES FEMMES

Le schéma d'oppression et de violences dont se porte garant Macron démontre à quel point la position d'un individu dans la société donne un avantage sur la manière de le juger.

PRÉPAREZ-VOUS À L'UNION EUROPEENNE

J'ai du mal quand je vois autant de monde rassembler. Pourquoi, quand on est une femme racée, on est moins considérée que les autres ?

KHACIA VICTIME DE MULTIPLES VIOLENCES SEXUELLES

VIOLENCE DE L'ÉTAT, MURDER, HANNAH D'ORSEAU HANNAH

J'ai été violée, torturée, séquestrée, et j'ai subi une tentative de féminicide. Mon tortionnaire m'a suspendue au-dessus d'un pont. J'ai eu le courage de dénoncer un homme de Cité. Là où je viens et avec un prénom comme le mien, c'est très dur de porter plainte et de prouver la part d'un communiste. Après avoir porté plainte, j'ai passé huit mois dans la rue.

Je n'ai pas été convoquée au procès. On m'a volé mon propre procès. Mon tortionnaire est sous l'QJF. Si Durmann dit ne pas viser tous les étrangers, qu'il me saute, moi. Je veux juste essayer de me reconstruire.

Yves Lavandier est scénariste de cinéma et de bande dessinée, et auteur de plusieurs ouvrages de références sur la façon de raconter des histoires, comme *La Dramaturgie*. Il vient de publier *L'Essence de la comédie* (éd. Les Impressions nouvelles), où il décortique, à partir de plus de 700 œuvres, toutes les bonnes raisons que nous avons de rire (ou pas). Un livre passionnant pour ceux qui veulent comprendre ce phénomène humain où les ingrédients sont toujours identiques, mais avec d'innombrables façons de les accommoder et de les percevoir.

CHARLIE HEBDO : N'est-ce pas paradoxal de parler de « règles » universelles de la comédie, alors que ce qui déclenche le rire dépend tellement des cultures, des époques et des gens ?

Yves Lavandier : Non, car il y a des mécanismes fondamentaux, qui ne changent pas. C'est comme la fabrication d'un être humain : les ingrédients sont les mêmes pour tout le monde, il faut de l'hémoglobine, des hormones, etc. Et avec ça, on peut faire une infinité d'individus différents. Il en va de même pour la comédie. Les ingrédients de base sont limités, mais on peut en jouer d'une infinité de manières.

Quels sont ces ingrédients de base de la comédie ?

Il y en a essentiellement deux : le décalage et le détachement. Le décalage concerne la victime du gag. C'est la différence entre ce qui devrait arriver dans une situation normale et ce qui survient dans la comédie. Dans l'incident déclencheur du *Corniaud*, quand Bourvil et Louis de Funès se percutent en voiture, le décalage est gigantesque, puisque la voiture de Bourvil est totalement détruite, alors qu'elle aurait dû être seulement cabossée. Dans *Le Dîner de cons*, il y a un décalage entre ce que Pignon (Jacques Villeret) croit savoir de la raison de sa présence et ce qu'il en est pour ceux qui l'invitent... L'autre ingrédient est le détachement : celui-ci concerne le spectateur (et aussi l'auteur du gag) : c'est la distance émotionnelle qui empêche de trop s'identifier à la victime. Je dirais que le plus grand ennemi de l'humour est l'empathie. Il ne faut pas qu'on souffre pour la victime du gag.

Toutes les comédies se ramènent donc à un subtil équilibre consistant à jouer des déboires d'une victime, mais sans souffrir pour elle ?

Effectivement. S'il y a décalage sans détachement, ça ne marche pas. De même s'il y a décalage sans décalage. Si une vieille dame se tord la cheville sur le trottoir, il y a un décalage, mais il est si léger qu'il n'est pas très drôle. En revanche, si elle perd ensuite un poteau, tombe dans un trou et se prend une tuile sur la tête, le décalage est si grand qu'il devient drôle. Mais si la dame se fait mal, on a de l'empathie pour elle, il n'y a alors plus de détachement, et on ne rit plus.

Il existe pourtant des tragi-comédies, où l'on peut à la fois ressentir de l'empathie pour un personnage et rire...

Oui, mais c'est parce que le degré de détachement du spectateur fluctue au cours de l'intrigue. Parfois on éprouve de l'empathie, à d'autres moments on s'en détache.

Si toutes les comédies sont basées sur les mêmes mécanismes, comment expliquer que certains films fassent rire les uns et pas les autres, ou que les glissades sur une peau de banane qui faisaient se tordre de rire des salles entières laissent la plupart des spectateurs de marbre aujourd'hui ?

C'est parce que deux grilles de lecture se superposent. Une grille objective, formée du décalage et du détachement. Et une grille subjective, qui dépend de la culture, de l'époque et des nerfs de chacun. C'est pour ça qu'on ne rit pas tous pour

Charlie Entretien

LES PETITS DESSOUS des gags

les mêmes raisons. Et un même décalage peut être perçu avec plus ou moins de détachement par différents spectateurs. Par exemple, j'ai vu un documentaire sur un chauffeur de taxi en Thaïlande. Il a subi tellement d'accidents que son corps est déformé de partout. Au début, ça ne me faisait pas rire. Mais à un moment donné, on découvre que son nombril est déplacé sur un côté de son abdomen : cette accumulation de déboires produit un tel décalage (et un tel détachement pour moi) que cela m'a fait rire. Je montre parfois ce documentaire dans mes conférences. Un jour, il y avait une dame asiatique dans la salle : elle a été atterrée et m'a traité de pervers, car elle n'éprouvait aucun détachement vis-à-vis de ce personnage.

Dans cet exemple, le décalage naît de l'exagération : cela fait penser aux caricatures, notamment celles de Charlie, qui ne font pas du tout rire certaines personnes...

Tout à fait, le rapprochement est pertinent. Dans une caricature religieuse, il y a un décalage entre la façon dont Dieu est perçu par les croyants et la façon dont il est représenté par le dessin. Mais les fanatiques n'ont pas le détachement qui permettrait d'en rire. Il en va de même si on se moque de Johnny devant un de ses fans. Chaque fois qu'il y a une idolâtrie, ça empêche le détachement.

Les dessins de presse blasphématoires semblent être une spécificité française : est-ce une particularité qu'on retrouve aussi dans les films ?



Non, il y a des films qui se moquent de la religion dans d'autres pays. Par exemple *Monty Python. La vie de Brian*, de Terry Jones, sorti au Royaume-Uni en 1979, qui est un film très blasphématoire où le film croate *Bonté divine...* Il y a aussi des comédies italiennes, comme *Les Nouveaux Monstres*, *Habemus papam* ou *La Femme du prêtre*, qui se moquent de la religion.

Il est jouissif de se moquer des puissants, mais comment rire des faibles ou de certaines communautés sans tomber dans le mépris de classe ou le racisme ?

On peut se moquer de tous les types de personnages, mais cela dépend de la manière. Je distingue trois grands types de moqueries. Il y a la moquerie compatissante, par exemple dans *Le Pigeon*, de Mario Monicelli, où l'on se moque de tous les protagonistes, qui sont des gens du peuple... La moquerie est « exigeante » quand elle pousse à corriger les maux des humains, comme dans *Le Tartuffe*, de Molière, ou *Le Sens de la fête*, d'Éric Toledano et Olivier Nakache, qui se moque de l'ego de la plupart des personnages... Mais la moquerie devient « dévalorisante » quand elle vise une personne particulière et non pas un défaut humain ou une personne fictive. La moquerie est comme une tape sur les fesses d'un enfant. Il y a des tapes gentilles, qui sont des stimuli positifs. D'autres tapes, qui sont un peu plus appuyées et destinées à rappeler à l'ordre. Et d'autres encore, qui sont brutales et cherchent à faire mal. Tout l'art de la comédie est de savoir manier les différents types de moqueries, en fonction du message qu'on veut faire passer.

Certaines comédies, par exemple sur des Noirs ou des gays, n'ont-elles pas tendance à tomber dans les clichés racistes ou homophobes ?

Tout dépend si l'on se moque d'un Noir en particulier ou des Noirs en tant que tels. *La Cage aux folles* n'est pas un film homophobe, malgré des personnages caricaturaux, car il montre différentes formes d'homosexualité : l'un des protagonistes est très efféminé, mais l'autre, pas du tout. La comédie n'est pas forcément dénigrante. Au contraire, elle est souvent inclusive. Quand on se moque d'une personne, on la fait entrer dans la communauté humaine. Des associations de handicapés l'avaient bien compris, quand ils avaient demandé à Benny Hill de créer des sketches sur eux, car c'était une façon d'être visibles. Mais Benny Hill n'a pas souhaité le faire. Aujourd'hui, il y a du progrès, car on peut voir la série *Vestitaires*, sur France 2, avec des handicapés : c'est drôle et jamais dévalorisant.

Dans les mécanismes de la comédie, est-ce qu'il n'y a pas tout de même des différences selon les pays, et des évolutions au fil des ans ?

Il y a effectivement des différences selon les pays. Par exemple, on ne peut pas dire que l'humour soit la qualité première des films allemands ou japonais. Et les films anglo-saxons utilisent souvent l'absurde, comme dans *Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?* Mais les règles de base sont les mêmes, et je ne vois pas d'évolution dans les mécanismes de l'humour.

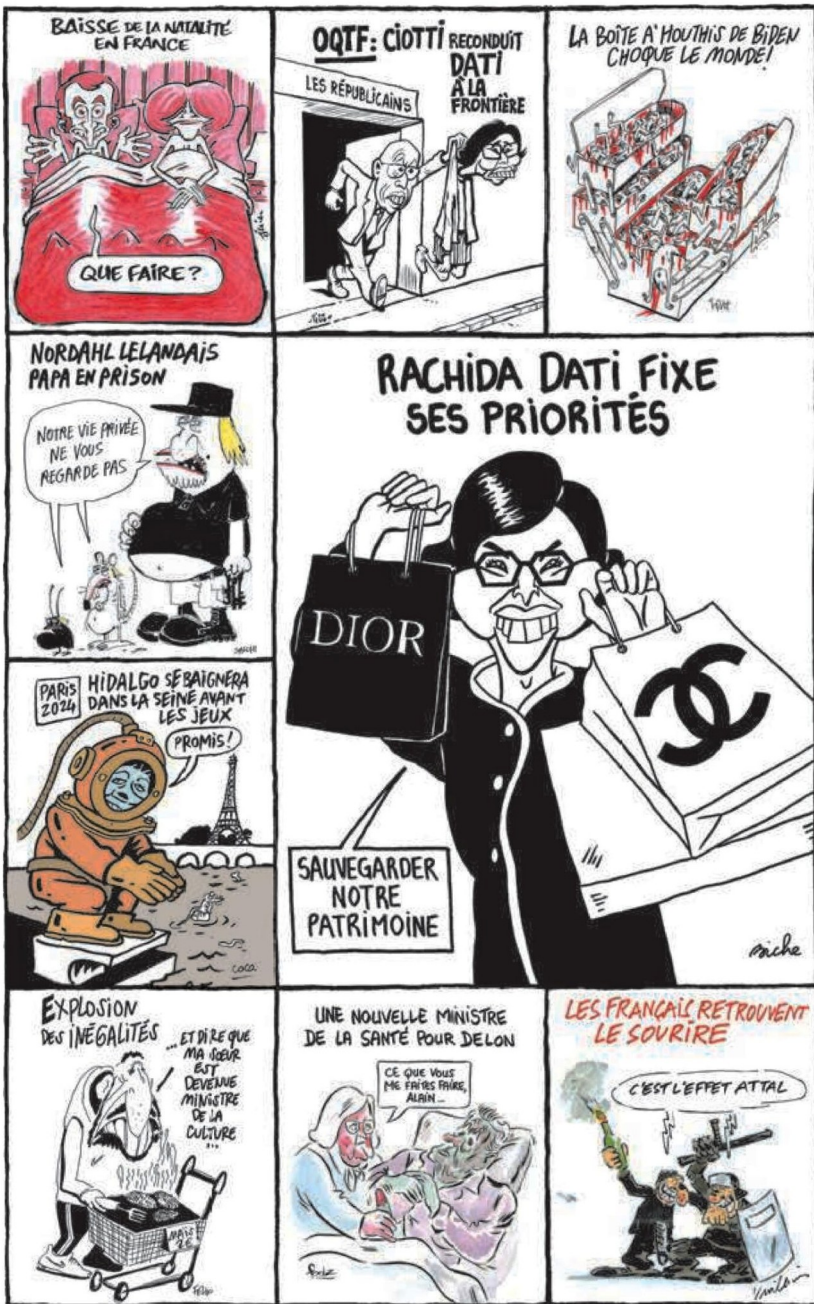
Les comédies populaires sont souvent prises de haut par un certain public : que cela vous inspire-t-il ?

C'est déplorables, car c'est comme si on opposait l'intellect à la comédie. Alors que l'humour demande une forme d'intelligence, et réciproquement, le rire rend intelligent. Je disais que la comédie est basée sur deux choses : décalage et détachement. La forme la plus aboutie de l'humour est l'autodérision, car elle cumule tout : on est à la fois l'auteur du gag, sa victime et son spectateur. On crée un décalage que l'on regarde en se détachant de l'empathie vis-à-vis de soi-même. Cela permet de moins souffrir des angoisses qui nous font du mal. Vous maîtrisez particulièrement cela à Charlie, quand vous faites des dessins sur l'attentat de 2015.

Propos recueillis par Antonio Fischetti

CHARLIE HEBDO

Les couvertures auxquelles vous avez échappé



Gastronomie

La Corée du Sud interdit la vente de viande de chien. La Corée du Nord, celle de leurs maîtres.

Incident voyageur

La RATP a interdit à ses agents l'utilisation des termes « joyeux Noël » et « crèche ». Faudrait pas que les usagers croient à la ponctualité du métro et au Père Noël.

Enfant roi

Un enfant de 4 ans scotché à une chaise dans un centre aéré. Matignon rassure : ce n'est pas Gabriel Attal.

Il est encore temps d'agir

De la glace du Groenland exportée vers Dubaï pour faire des cocktails. Les morceaux d'ours blancs morts seront enlevés des glaçons avant d'être servis.

Super-crétins

La nouvelle super-héroïne de Marvel est une Américainne, sourde et amputée d'une jambe. Les autres super-héros étaient déjà amputés du cerveau.

OK boomer

Pourquoi 46 % des 16-24 ans ne savent pas que la Révolution française a eu lieu en 1789 ? Parce qu'à l'époque, les smartphones ne pouvaient pas faire de selfies et filmer des stories.

Gros cul, grosse conne

Une Britannique de 26 ans meurt après un lifting brésilien des fesses en Turquie. La preuve que les Anglais regrettent le Brexit : ils ont besoin des Turcs et des Brésiliens.

Commandeur des croyants

En 2024, le Maroc présidera le Conseil des droits de l'homme de l'ONU. Mais les bonnes femmes resteront à la cuisine pour préparer le couscous.

Service public

Une bouteille jetée à la mer en 2022 par une Américaine découverte par un Français sur une plage de Gironde en 2023. Presque aussi rapide que La Poste.

Jupiterminus

Macron veut un dialogue sur la fin de vie avec les autorités religieuses. Sinon il menace de se suicider.

Réarmement

Une femme apporte deux obus à la déchetterie. Bien nettoyés, ça pourra toujours servir à l'armée française en cas de pépin.

Droit international

Un propriétaire tente de déloger un squatteur à l'aide d'une tractopelle. Comme les Ukrainiens avec les Russes dans le Donbass.

Pissotière olympique

La piscine des JO de Paris coûtera 174 millions d'euros, au lieu des 67,8 prévus. Mais sera réutilisée après les JO comme pédiluve.

Vol au-dessus d'un nid de cons

Une Témoin de Jéhovah transfusée contre sa volonté poursuit l'Espagne devant la CEDH. Au lieu de la transfuser, il aurait mieux valu la transférer en HP.